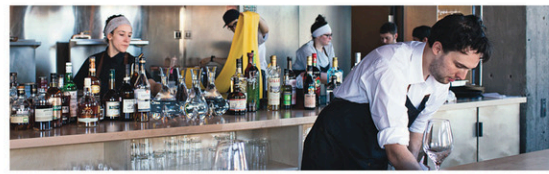




**Cinéma** Entrevue avec le réalisateur Michael Rowe  
Page B 3



**Restaurant** Quand Angus rime avec grand luxe  
Page B 7

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 22 JANVIER 2016

## Skier dans le domaine du loup

CAROLINE MONTPETIT

**C'**est le territoire du loup. La célèbre bête en est d'ailleurs l'emblème. C'est aussi le plus vieux parc du Québec, et jusqu'à tout récemment, c'était aussi le plus grand.

Au cœur de janvier, le parc du Mont-Tremblant devient aussi le rendez-vous des skieurs de fond qui n'ont pas froid aux yeux et qui se lancent à l'assaut de sa centaine de kilomètres de pistes tracées.

J'ai souvenir d'avoir dévalé l'une des plus belles, la piste du Lac-Poisson, sur deux vallées, à la suite de mon vaillant conjoint, qui tirait lui-même en traîneau notre presque nouveau-né, que j'allais dans les refuges.

« Il faut former la relève de plein air », dit Lucie Boulianne, responsable des communications de Parcs Québec.

### Privilégier la famille

Cette année, la SEPAQ a décidé de prendre un virage famille en accordant à la gratuité aux enfants pour ce qui concerne l'accès aux parcs nationaux, aux sentiers de ski de fond, aux activités et la location d'équipement.

J'aurai apporté ma contribution. Plus tôt cette année, l'ancien nouveau-né, qui a aujourd'hui 10 ans, avait désormais l'énergie suffisante pour ouvrir les pistes enneigées du camp Mercier, dans la réserve faunique des Laurentides. L'endroit est connu pour ses chutes de neige abondantes et précoces, et les mordus de ski de fond vont souvent s'y dérouiller les muscles en début de saison.

Pour ceux qui souhaitent mixer ski de fond et ski alpin, le parc du Mont-Tremblant a l'avantage d'abriter le site du centre de ski alpin du Mont-Tremblant.

Peu de gens savent que le parc du Mont-Tremblant a d'abord été créé par un médecin qui s'appelait Camille Laviolette, et qui rêvait d'y installer un sanatorium.

« À l'époque, la tuberculose était très répandue », explique Eric Loiseau, naturaliste au parc. « Après un séjour en France, le Dr Laviolette a cru pouvoir aider les gens en créant un sanatorium en région montagneuse. » Le Dr Laviolette a d'abord demandé que soit protégé le secteur de la montagne, de 60 kilomètres carrés, pour y ériger ses installations.

Puis, même si le sanatorium n'a finalement jamais été

construit, le secteur protégé a atteint 3000 kilomètres carrés, avant de revenir à sa dimension actuelle, de 1500 kilomètres carrés, soit trois fois la superficie de l'île de Montréal.

La réserve forestière du parc du Mont-Tremblant a été créée en 1895. L'espace a été ouvert au public autour de 1950, et des coupes forestières, dans cette érablière à bouleaux jaunes, s'y sont déroulées jusqu'à la création du parc, en 1981.

« C'est la forêt de feuillus la plus au nord du Québec », poursuit Eric Loiseau.

C'est aux Algonquiens que l'on devrait par ailleurs le nom du parc et de sa montagne.

Ceux-ci avaient en effet baptisé l'endroit *Manitonga Soutana*, en français « montagne des esprits ou du diable », écrivait à ce sujet le

géologue Logan, en 1859. « Ils prétendent qu'il en sort des bruits sourds et comme des grondements, et que quelquefois, ceux qui se trouvent à la gravir la sentent osciller sous leurs pieds », poursuivait-il.

Est-ce à ce manitou que la rivière La Diabole, qui traverse le secteur, doit son nom?

Pour les pragmatiques, les manifestations relevées par les Amérindiens pourraient être liées à de légers tremblements de terre qui secouent la région occasionnellement.

Les loups quant à eux, se rient bien de ces esprits malfaisants, et n'ont pas attendu la création du parc pour occuper les lieux.

On croit en effet qu'il y aurait de huit à dix meutes de loups dans le parc, et des études viennent d'être entreprises pour les recenser et les documenter. Contrairement au coyote, qui s'est mieux adapté à la présence d'êtres humains, et qui peut vivre plus au sud, le loup demeure très sauvage et se tient loin des populations humaines. Chaque meute compterait de cinq à dix loups, poursuit Eric Loiseau.

En été, le parc offre d'ailleurs des sessions d'animation sur différentes espèces qui peuplent le parc, du loup à l'ours noir, en passant par la belette et le castor.

Et pour saisir l'esprit des lieux, rien de tel que l'hébergement en EXP, ces petits chalets bâtis pour accueillir des couples et entièrement fenestrés, qui donnent vraiment l'impression de dormir dans le bois.

L'endroit rêvé pour célébrer la Saint-Valentin.



PHOTOS MATHIEU DUPUIS

Le Devoir

Le parc du Mont-Tremblant permet aux férus de sports d'hiver de mixer ski de fond et ski alpin.



Des suggestions de sorties pour le week-end

### PAROLES DU NORD

Jusqu'ici surtout traduite en danois, la littérature groenlandaise s'offre une vie nouvelle en français. À la demande du ministère de la Culture du gouvernement autonome du Groenland, l'UQAM a traduit trois titres pour la collection « Jardin de givre » des PUQ — des livres où les conditions de vie extrêmes et la survie d'une langue et d'une culture sont explorées. En ce soir de lancement, une performance du duo Paroles égales suivra une introduction des œuvres par le professeur Daniel Chartier.

Vendredi à 18 h à la librairie Le Port de tête, 262 avenue du Mont-Royal Est. Entrée libre. [leportdetete.com](http://leportdetete.com)

### CINÉMA SAUVAGE

Courez: c'est en fin de semaine que se terminent les projections montréalaises du Festival du film de montagne de Banff, grand-messe du film court de plein air. À voir cette année: du ski en Alaska, de l'escalade sur roche à Yosemite et sur glace en Islande, du canot en Amérique du Nord, une aventure double au Mexique et *The Important Places*, un très beau retour philosophique (et réel) sur les lieux visités par un homme durant sa jeunesse. Si les billets se sont déjà évaporés, il y a une chance de vous reprendre: le festival s'arrête dans 24 villes du Québec d'ici la mi-mars. Vendredi à 19 h et samedi à 14 h et à 19 h au Monument-National, 1182 boul. Saint-Laurent. 24\$. Programmation: [banffquebec.ca](http://banffquebec.ca)

### UN AUTRE MONDE

En 30 minutes, l'œuvre de visualisation immersive *Re-génération*, présentée à la Société des arts technologiques après une première à Paris pour la COP21, veut montrer les cycles cachés de la vie et faire comprendre la fragilité de notre écosystème et son potentiel pour s'autorégénérer. Trois mouvements (respiration, anthropocène et régénération) symbolisent l'évolution de la Terre, du céleste à l'humain. Vendredi à 19 h (en français) et à 20 h (en anglais) dans la Satsosphère, 1201 boul. Saint-Laurent. 15\$. Autres représentations du 26 au 29 janvier et du 2 au 5 février. [sat.qc.ca](http://sat.qc.ca)

### L'HIVER, LA NUIT

Dans les parcs de la SEPAQ, l'hiver est l'occasion de montrer la forêt dans un cadre inédit: la nuit, à la lumière des flambeaux. Quelques suggestions: la randonnée de 4 km, à pied ou en raquettes, aux Îles-de-Boucherville; la contemplation de vallées et de rivières au crépuscule avec bières, saucisses et soirée de contes dans la vallée de la Jacques-Cartier; le parcours d'énigmes en raquettes La quête de Frodor ou la soirée choco-flambeaux au parc du Mont-Orford; une randonnée de nuit pour observer les montagnes et goûter des produits du terroir au parc des Monts-Valin; une soirée souper-randonnée-observation des étoiles à l'ASTROLab du parc du Mont-Mégantic; ou une marche suivie d'une grillade de guimauves sur feu de camp au parc du Bic. Calendrier, tarifs, inscription et information: [sepaq.com](http://sepaq.com)

Geneviève Tremblay  
[icietla@ledevoir.com](mailto:icietla@ledevoir.com)

THÉÂTRE

# La mise en scène d'une marge

MATÉO ET LA SUITE DU MONDE

Texte et mise en scène: Jean-François F. Lessard. Avec Mathieu Bérubé-Lemay, Frédérique Bradet, Julien Fiset-Fradet, Marie-Hélène Gendreau et Jack Robitaille. Une coproduction de La Bordée et d'Entr'actes, à La Bordée jusqu'au 13 février.

SIMON LAMBERT à Québec

Matéo, c'est un jeune universitaire passionné de cinéma. Et la suite du monde, c'est celle du documentaire de Brault et Perreault. C'est aussi la question qui habite le jeune homme: de quoi l'avenir sera-t-il fait? Ceci, également: Matéo — aussi bien que son interprète — souffre du syndrome d'Asperger.

C'est la proposition de l'auteur et metteur en scène Jean-François F. Lessard (*Mono Lake, Hiéroglyphes*) de travailler ici avec des personnes possédant des limites fonctionnelles. C'est le cas de Mathieu Bérubé-Lemay, qui assure le rôle-titre. L'ouverture de la pièce nous le donne au milieu d'un décor fiché de longues perches, qui rappellent les coudeurs plantés dans le lit du Saint-Laurent par les insulaires de *Pour la suite du monde*. Après un moment de crise, Matéo demeure aux prises avec une quête qui trouvera dans ce documentaire un appui.

Le cinéma deviendra prétexte à explorer les profondeurs du personnage. Loin des observations venues sur les Asperger, *Matéo et la suite du monde* met en images l'univers fantasmé du jeune homme, des figures de mi-carême qui l'accusent aux voix de femmes qui le confrontent. Beaucoup de passages sont crus, c'est une

proposition qu'on accepte ou pas. L'accès ménagé à l'imaginaire de Matéo, lui, est indéniablement riche.

### Un territoire peuplé de questions

Matéo n'est jamais en paix. La simple question de ce que cela signifierait, un « rapprochement » avec une femme, le laisse complètement dépourvu. Il faut voir le décalage du personnage devant les avances d'une danseuse, ou encore ses hésitations après qu'un consœur de classe eut fait de lui son partenaire de salsa: doit-il l'embrasser?

Les réactions de Matéo sont étranges, voire condamnables. On adopte pourtant si bien son point de vue qu'on retient surtout les interrogations qui le traversent de part en part. Et qui pourraient être les nôtres. Par-delà les représentations qu'on nous fait de l'amour et du désir, par-delà les images que le cinéma et la pornographie nous donnent à saisir comme des béquilles, sait-on vraiment ce que c'est, aimer? Et at-on la moindre idée de ce que ce serait, désirer? Matéo, lui, ne le sait pas. Et ça lui cause un sacré problème.

Certaines tentatives de faire le pont entre le septième art et la vision du monde de Matéo pourront sembler cousues de fil blanc. On passe sur ces maladresses, quand l'ensemble ouvre des portes autrement plus intéressantes. Des comédiens généreux sur un texte au langage vivant, non dépourvu d'humour, une construction qui va à l'essentiel. Et, surtout, une sensible et précieuse — autant que rare — mise en scène de la marge.

Collaborateur Le Devoir



NICOLA-FRANK VACHON

Le personnage de Matéo n'est jamais en paix, hanté par la question de savoir de quoi sera fait l'avenir.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des admirateurs de Céline Dion ont fait la file pendant des heures à l'extérieur de la basilique Notre-Dame pour lui offrir leurs condoléances.

# René Angélil en chapelle ardente

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Toute la journée, ils furent toujours environ 400 fans à attendre patiemment la permission d'accéder par les grandes portes de chêne à l'intérieur de la basilique Notre-Dame.

Un écran géant placé contre un mur de l'édifice historique affichait une photo immense de René Angélil grâce à l'énergie tirée d'un des caissons blancs de la compagnie Génératrices Star qui bordaient la basilique. Tous parlaient essentiellement de leur profonde admiration pour Céline Dion.

### Attendre

« Je pensais qu'il y aurait plus de monde. Je veux rencontrer Céline », dit Isabelle Nadeau, 42 ans. « Je voulais partir de Drummondville à 5 heures ce matin, mais la famille m'a "braquée". Elle est donc venue seule, vers 9 h. J'ai lancé un appel à Drummondville. Personne ne m'a répondu. C'était ma première journée de congé au travail depuis huit jours. Et je pense que je vais prendre congé pour les funérailles. On n'a pas la chance souvent de croiser des artistes qu'on admire. »

Les moins de quarante ans sont rares dans la foule qui attend, où on trouve tout de même « le petit Jérémie », Jérémie Gabriel, qui tenait à témoigner son estime aux proches du disparu.

Manon Petraccone, 57 ans, est venue seule de Laval pour les mêmes raisons. « J'ai pris une demi-journée de congé pour ma Céline. »

Premier de file, Benoit Gendreau, chapeau d'aviateur en poils de lapin, manteau de ski aux accents pastel, était un des premiers arrivés, dès 5 h 45 du matin. Tous les journalistes souhaitaient en conséquence lui parler. Il était venu seul, lui aussi. « Je suis un grand fan. Je l'ai vue 192 fois en spectacle quand elle faisait des tournées mondiales. Je l'ai rencontrée trois fois, dont une fois en privé

dans sa loge », dit-il tout en montrant une photo de la scène à l'écran de son portable.

Benoit Gendreau travaille au contrôle de la qualité d'une aciérie de Rio Tinto à Sorel. Depuis des années, ses vacances sont coordonnées avec les activités de Céline Dion. « Si elle joue à New York trois soirs, je la vois trois soirs. Si elle est à Montréal dix soirs, je la vois dix soirs. »

Vanessa Fourrier se trouvait au milieu des premiers de la file indienne. Elle attendait sans se plaindre du froid, du vent piquant et de l'humidité du fleuve. « Céline est mon idole. Mais il y a René aussi, bien sûr. Qui dit Céline dit René. La dernière fois que j'ai pu lui parler, c'était aux plaines d'Abraham, il y a deux ans. » Vous êtes venue seule vous aussi, M<sup>me</sup> Fourrier? « Pour Céline, je suis toujours seule. Je l'ai vue près de cent fois depuis 1996. [...] Ce n'est pas tout le monde qui comprend. Elle fait partie de ma vie. En juin, je vais en France pour la voir. Je l'ai vue sept fois depuis le mois d'août. » Comment réagissent vos proches à cette passion? « J'en parle moins qu'au début. J'avais des conflits à cause de ça, avec ma mère, parce que je fais passer Céline avant ma famille. C'est inexplicable. Même moi, je ne comprends pas. Le fanatisme, c'est assez spécial. Si on ne le vit pas sainement, ça peut être dangereux. »

Ils sont plusieurs à posséder tous ses disques, ses DVD, ses t-shirts de tournée. Ils se trouvaient heureux de se rencontrer les uns les autres, passionnés d'abord par la chanteuse et, incidemment, par René Angélil. « Je suis venu pour soutenir Céline », dit comme d'autres Odette Côté de Montréal. « Tout le Québec attend derrière elle. La planète entière est derrière elle », me dit un homme juste à côté.

Nancy Pouliot est venue de Lambton, en Beauce, avec son conjoint. Vous ne travaillez pas,

aujourd'hui? « J'ai pris congé. Je suis une voyante. Je fais aussi de la guérison, partout à travers le monde. J'ai toujours été une fan de Céline. Si elle n'avait pas eu René... » Pierre Goulet, son conjoint, grelotte. Serait-il venu sans elle? « Bonne question, bonne question... »

Quelques personnes avaient apporté des fleurs, dont Karl Rouiller, 50 ans. « Je la suis depuis 1982. J'ai tous ses disques. Elle est généreuse et simple. Je suis ici parce qu'elle a beaucoup fait pour la colonie artistique. »

Sur le coup de 14 h, le clocher de la basilique Notre-Dame laisse entendre le vibrant carillon de Big Ben, la sonnerie de la tour de l'horloge du Parlement de Westminster, à Londres. Les portes ne s'ouvrent pas comme prévu. Il faudra aux quelques centaines d'admirateurs attendre encore un long moment.

### Dans l'église

À l'intérieur, Céline Dion a les traits tirés, les cheveux relevés sobrement en chignon. Gantée et vêtue d'une robe et d'une voilette noires, elle se tient à proximité du cercueil de son époux, soutenue par deux des fils du défunt, Patrick et Jean-Pierre Angélil. La chanteuse accepte, patiente et attentive, l'expression des condoléances d'un long défilé d'admirateurs guidés jusqu'à elle par une trentaine d'hôtes du Centre Bell qui portent leur uniforme habituel de plâcière.

Il est demandé aux admirateurs de ne pas embrasser Céline Dion. Plusieurs le font tout de même. Sur le carton commémoratif remis à l'entrée de la basilique, une citation de la chanteuse derrière la photo de René Angélil où elle dit notamment ceci: « J'ai compris que ma carrière était d'une certaine façon son chef-d'œuvre, sa chanson, sa symphonie à lui. »

Le cercueil sombre est encadré par d'immenses gerbes de lys callas rouges et blancs. Quelques policiers se tiennent

en retrait. Des gardes du corps aussi. L'atmosphère est feutrée, baignée par « de la musique instrumentale de Scott Price » aux accents de musique classique, précise l'attachée de presse chargée de la logistique de cet événement où rien ne semble laissé au hasard.

Les personnalités accèdent au transept de la basilique où se trouve le cercueil par une porte secondaire. Là les attendent une cinquantaine de journalistes, photographes et caméramen, pour la plupart de médias canadiens. Ils font le pied de grue dans l'espoir d'apercevoir une tête connue ou, mieux, de recueillir une brève déclaration.

René-Charles, le fils du couple, passera en coup de vent pour s'engouffrer dans un gros camion noir GMC, comme la plupart des membres de la famille. Les appareils photo crépitent aussi devant bien des hommes et des femmes à la peau bronzée et aux petits souliers d'éte que personne chez les journalistes ne semble en mesure d'identifier.

Le maire Coderre s'est arrêté un instant. D'anciens joueurs de hockey aussi. Réjean Houle, Guy Carbonneau. L'ancien entraîneur Michel Bergeron est là. La ministre de la Culture Hélène David aussi. Julie Snyder, très proche du couple Dion-Angélil, était émue. D'autres personnalités emprunteront jusqu'en soirée la même porte.

Quand j'ai dû partir pour écrire ce texte au *Devoir*, un trompettiste anonyme jouait lentement *Over the Rainbow* sur le parvis de l'église, devant une place d'Armes cernée de barrières de métal, de câbles électriques, de policiers et d'équipements divers destinés à la diffusion des funérailles vendredi. Le premier ministre Philippe Couillard a décidé que ces funérailles seraient nationales. René Angélil est décédé le 14 janvier à l'âge de 73 ans.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		Virtuose		Ti-Mé Show / Patrice L'Ecuyer, Les Denis Drolet		Série noire		Le Téléjournal		HEMINGWAY ET GELLHORN (2012) avec Nicole Kidman, Tony Shalhoub, Clive Owen.			
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit la semaine / François Bellefeuille, Patrice Michaud.		Du talent à vendre		La liste noire / La famille Kenyon		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 LA CHOSE (2011) Mary Elizabeth Winstead.			
TQ	Le dernier passager		Les Appendices	Like-moi!	Un chef à la cabane / Un printemps terre et mer		Deux hommes en or		Belle et Bum / Patrick Bruel, Geneviève Jodoin.		L'AUTRE DUMAS (2009) Gérard Depardieu.			
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		SQ	911	Marvel: Les agents du S.H.I.E.L.D.		Gotham				Infopublicité	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les funérailles		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Les funérailles	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Par avion	Chemins école	Thalassa				Partir autrement en famille	TV5 le journal	23h35 Passage Nord-Ouest			
D	Enchères	Enchères	Amour fatal / Lyon		Craindre son voisin		Crimes occultes		Traqué sans merci	Douanes: Can	Douanes: Can		Douanes: Can	
VIE	Idées-gardeur	Usine maison	Raté rénos!	Design V.I.P.	Mini-maisons sur mesure	Propriétaire	Propriétaire	ByeMaison	Idées-gardeur	J'aurais pu mourir	Normal?			
NX	Le grand décompte MusiMax				Les années / Nightlife	Souper parfait	Souper parfait	RENT (2005) avec Taye Diggs, Adam Pascal, Rosario Dawson.						
VRAK TV	Big Bang	Big Bang	ZOMBIE MALGRE LUI (2013)	Nicholas Hoult.				Teen Wolf / En plein rêve	Les 100				Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Faites vos jeux	Challenge	LNH Hockey / Islanders de New York c. Sénateurs d'Ottawa (D)	Challenge	LNH Hockey / Islanders de New York c. Sénateurs d'Ottawa (D)	Guerre du ginseng / Vengeance	Pawn Stars	Pawn Stars		Sports 30	24CH		Poker
HISTORIA	Prêt au combat	Achète, retape	Profession: brocanteur	La soirée est (encore) jeune	Dre Grey, leçons d'anatomie	Stupidité	Monsieur H.	C'est juste de la TV	Nouveau		Les grandes entrevues / Guyline Tremblay			Restauration
ARTV	Les belles histoires		Planète techno / Cerveau	Longmire	C.S.I.: Les experts			Dossiers Ille Reich	Sexplora	Tabou / Troisième sexe	Prouesses			
EXPLORA	Redout. créat.	Redout. créat.			C.S.I.: Les experts			Castle / L'attaque du pitbull	Bones / Un thé à Téhéran	Blue Bloods	Hawaii 5-0			
SERIES+	C.S.I.: Les experts							Remorquage	Prêt sur gage	Escortes	Infiltration	Dans l'net	Passé/Casse	Trafic, alcool
ZTELE	S'coucher	Le liquidateur	Epic Ink	Passé/Casse	Les pires chaffards canadiens	Au coeur du cinéma québécois	Bikinis et mer	Tripp Flip	CodeChasten	10 découvertes	En panne	Montcalm...	Pédagogie universit	CORIM
C. SAVOIR	Maîtres en musique		Encore plus	Publications				Hell's Kitchen	Hell's Kitchen				Aventure imp	
EVASION	Turbulences p.	Prêt à partir	Croisières de rêve					ELENA (2011) Nadezhda Markina.	22h45 Oedipe	BRBR	Boum, canon		Flip	
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip	Carte de visite		True Blood	21h50 True Blood	22h40 LA COLONIE (2012)			Cinéma	
Cinépop	17h20 ROMEO ET JULIETTE		19h05 LE MAÎTRE CHINOIS (1978)	Jackie Chan.				BROKEN HORSES (V.F.) (2015)	Anton Yelchin.	22h45 BIENVENUE AU MARIGOLD HOTEL 2 (2015)				
SÉcran	18h10 ANTOBY 2: LA REVANCHE DE LA FU...		19h35 PAPA OU MAMAN (2015)					Echappées belles / Inde		Devoir d'enquête			Les derniers jours de Pompéi	
Planète	Le peuple de la glace		C'était mieux avant? / Le sexe		C'était mieux avant?			Un concert	Selon l'opinion comique	La vie Laval	Vers l'ouest	Premières		
MATV	Mise à jour		Laboratoire	Le cahier	La vie Laval	Un café		La fifth estate	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	CBC Pass		
CBC	CBCNews	The Exchange	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye		Blue Bloods	CBC National	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang		
CTV (Mont.)	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	MasterChef / Head of the Class	Shark Tank		Rookie Blue / A Good Shoot	News Final	23h35 Stephen Colbert				
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Angel Hell	Superstore		20/20	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. Ken		Hawaii Five-0 / Umia Ka Hanu	Blue Bloods	Ch 3 News	23h35 Stephen Colbert			
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss			Dateline NBC / Return to Game Night		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show			
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Caught on Camera			Great Performances at the Met / Il Trovatore					Charlie Rose	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Connect...		Great Performances at the Met / Il Trovatore					Charlie Rose	
PBS (37)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	NY NOW		Fortier / Peines d'amour	Au coeur du Yukon	Goût du pays	Pense vite!		Bienvenue	
UNIS	Pense vite!	Elles pêchent	Garde-manger / Le bio à vendre		Agrofolie			Girls	Girls	Real Time With Bill Maher	TOM AT THE FARM (2013) Xavier Dolan.			
HBO	18h15 The Offseason		19h10 TOM AT THE FARM (2013)	Xavier Dolan.	Chicago Fire: Caserne 51			Espirits criminels	Espirits criminels	L'ART DE LA GUERRE II: TRAHISON (2008)				
AddikTV	Toute la vérité		Les recrus de la 15e											
TVA Sports	17h00 TVA sp.	Avant-match	LHJM Hockey / Wildcats de Moncton c. Phoenix de Sherbrooke (D)					Dave Morissette en direct	Le TVA sports	Hockey / Moncton vs Sherbrooke				
01/22	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

# À LA TÉLÉ

## Nos choix cette fin de semaine

**DITES « SEXE »**  
S'il vous brûle d'en connaître plus sur « la sexualité sans complexe et sans tabou », cette série en six épisodes produite par Urbania compte y voir. Libido, orgasme, masturbation et fétichisme seront abordés par Lili Boisvert, qui sera d'ailleurs à TLMEP dimanche. *Sexplora, ICI Explora, vendredi à 22h30*

**INFILTRÉ À L'OUEST**  
Cette production originale allemande nous projette en 1983, au moment où la guerre froide connaît un regain de tension. Un jeune militaire de l'Est est envoyé à l'Ouest par la Stasi en tant qu'espion, et cela contre son gré, pour subtiliser de précieux plans à l'« ennemi ». *Deutschland 83, Super Écran, dimanche à 21 h*

**RETOUR DES AGENTS**  
Trente ans plus tard, c'est le grand retour des agents Mulder et Scully, qui reprennent du service pour une dixième « saison » de la célèbre série de science-fiction. Paraît-il que d'anciennes intrigues finiront par aboutir... *The X-Files, FOX et CTV, dimanche à 22 h*

Geneviève Tremblay

## WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

## 45 YEARS

Grande-Bretagne, 2015, 93 min.  
Drame de Andrew Haigh avec Charlotte Rampling, Tom Courtenay, Geraldine James.

Un ingénieur à la retraite reçoit une lettre annonçant la découverte du corps congelé de sa fiancée, disparue dans les Alpes en 1962. La nouvelle, qui survient la semaine où il fête son 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage, plonge son épouse, ex-institutrice, dans l'abîme du doute.  
V.O. : Forum

## ENDORPHINE

Canada, 2015, 84 min.  
Drame de André Turpin avec Sophie Nélisse, Mylène Mackay, Lise Roy.

À 12 ans, Simone assiste au meurtre de sa mère. À 25 ans, hantée par des rêves étranges, elle travaille dans un stationnement et épie sa voisine. À 60 ans, elle donne des conférences sur la perception du temps, tout en tentant de faire la paix avec son passé.  
V.O. : Quartier latin, Beaubien

## SOLEIL DE PLOMB

(V. F. DE ZVIZDAN)  
Croatie, 2015, 123 min.  
Drame sentimental de Dalibor Matanic avec Tihana Lazovic, Goran Markovic, Nives Ivankovic.

Dans l'ex-Yougoslavie marquée par la guerre et les haines interethniques, trois histoires d'amours malheureuses, à dix ans d'écart l'une de l'autre, entre une femme serbe et un homme croate.  
V.O.s.-t.f. : Beaubien

## SALE GRAND-PÈRE

(V.F. DE DIRTY GRANDPA)  
États-Unis, 2016, 100 min.  
Comédie de Dan Mazer avec Zac Efron, Robert De Niro, Zoey Deutch.

Un avocat sur le point de se marier accepte d'accompagner son grand-père veuf jusqu'à sa résidence secondaire en Floride. Mais le vieillard en rut use de stratagèmes pour prolonger le voyage et multiplier les frasques, forçant son sage petit-fils à se remettre en question.



VVS FILMS

V.O. : Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central  
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

## Will Smith boycotte la cérémonie des Oscar

Il souhaite dénoncer l'absence de minorités dans les nominations

Washington — L'acteur américain Will Smith a annoncé jeudi qu'il n'assisterait pas à la cérémonie des Oscar, afin de suivre le mouvement lancé notamment par son épouse pour dénoncer l'absence de minorités parmi les finalistes à cette grand-messe du cinéma.

Pour la deuxième année de suite, aucun acteur ou actrice noirs n'a été nommé aux Oscar, un manque de diversité qui suscite une nouvelle polémique et a enflammé les réseaux sociaux.

Après l'annonce en fin de semaine dernière des nominations, le réalisateur Spike Lee est monté au créneau avec d'autres personnalités noires, comme l'actrice Jada Pinkett-Smith, la femme de Will Smith, pointant le manque flagrant de diversité.

Will Smith, vedette du récent *Commotion*, sur les commotions cérébrales chez les joueurs de football, a affirmé jeudi qu'il n'était pas aux États-Unis lorsque son épouse a annoncé son boycottage de la cérémonie prévue le 28 février prochain. « Elle est très passionnée... Je l'entendais parler et j'étais renversé. J'étais heureux d'être marié à cette femme », a commenté jeudi Will Smith sur la chaîne ABC.

« Nous avons cette idée dans notre communauté: si nous ne faisons pas partie de la solution, nous faisons partie du problème », a enchaîné Will Smith, « Fresh Prince » gringalet devenu l'un des grands noms de Hollywood. « C'est elle qui a appelé à l'action, pour elle, et c'est à moi et à notre famille de faire partie de la solution », a-t-il ajouté.

Le réalisateur engagé Spike Lee, derrière la caméra de



JASON MERRITT GETTY IMAGES AFP  
L'acteur Will Smith

*Malcolm X* au début des années 1990, et son épouse brilleront aussi par leur absence à la cérémonie des Oscar. Celui qui a reçu un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière fin 2015 a écrit lundi à l'Académie des arts et sciences du cinéma pour dénoncer des nominations « lily-white », un terme faisant référence à une purge des Noirs du parti républicain à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les acteurs et actrices nommés pour la cérémonie sont choisis par plus de 6000 membres de la puissante Académie, à très forte majorité des hommes blancs et âgés.

La présidente de l'Académie, Cheryl Boone Isaacs, a elle-même reconnu dans un communiqué avoir « le cœur brisé et se sentir frustrée » par la lenteur des changements.

Dans la revue *Variety*, George Clooney a quant à lui évoqué une régression ces dix dernières années de l'Académie en matière de représentation des minorités.

Associated Press



## DRAME D'HORREUR

## LE GARÇON (V.F. DE THE BOY)

★ 1/2

Drame d'horreur de William Brent Bell avec Lauren Cohan, Rupert Evans, Jim Norton, Diana Hardcastle. États-Unis, 2016, 98 min.

Greta, une jeune Américaine de passage en Angleterre, vient d'être embauchée comme nounou chez un couple âgé, les Heelshire. Sa tâche? S'occuper de Brahms, leur petit garçon qui se révèle être... une poupée grandeur nature. Pour l'anecdote, de tels cas de parents éplorés ayant substitué un mannequin à un enfant décédé existent. Non que le scénario se soit soucié d'explorer les méandres douloureux du deuil parental. C'est ainsi que les Heelshire partis en vacances, Greta et « Brahms » se retrouvent seuls dans le vaste manoir familial perdu au fond des bois. Puis, voilà que des effets personnels de Greta se mettent à disparaître. Isolée malgré la présence hebdomadaire d'un livreur entreprenant, la jeune femme commence à se demander si le fantôme de Brahms habite la poupée. Dans ses premières minutes, le film *Le garçon* exsude un charme gothique suranné qui annonce un drame d'épouvante à l'ancienne (pensez à un croisement inattendu entre *Les innocents* et *Pin*). Hélas, est-ce le contexte contemporain qui s'accorde mal avec la naïveté invraisemblable des personnages, sont-ce les développements de plus en plus ridicules: l'ensemble a tôt fait de dégénérer. Le thriller horrifique qui en résulte est certes agréable à l'œil, mais dès lors que l'esprit s'en mêle, c'est la catastrophe. Au final, la seule chose qui effraie dans l'intrigue, c'est sa bêtise.

François Lévesque

V.O. : Forum, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central  
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

## ENTREVUE

## Une saison blanche et sèche

MANON DUMAIS

Australien vivant au Mexique depuis plusieurs années, le réalisateur Michael Rowe, lauréat de la Caméra d'Or à Cannes pour *Année bissextile* en 2010, prétend assez peu connaître le cinéma québécois et canadien, à l'exception des cinéastes Denys Arcand et Atom Egoyan. Ce qui est d'ailleurs étonnant puisque par son esthétique, ses dialogues laconiques et les thèmes qu'il aborde, *Premières neiges* (V.F. de *Early Winter*), son troisième long métrage, s'inscrit parfaitement dans notre filmographie.

Tourné à Montréal, au cœur de l'hiver, *Premières neiges* met en scène un couple à la dérive. Concierge dans un centre pour personnages âgés, David (Paul Doucet) se rend régulièrement aux réunions des AA, où il peine à exprimer le désarroi qui l'habite. Taisant un lourd secret, David, devenu en quelque sorte l'ange de la mort, accompagne les mourants jusqu'à leur dernier souffle. Immigrante russe, seconde épouse de David, mère de leurs deux fils, Maya (Suzanne

**Premières neiges évolue au gré d'un rythme lent en une suite de longs plans larges, sans mouvements de caméra**

Clément) passe ses journées les yeux rivés sur son téléphone, négligeant les tâches ménagères. Ne parlant que le russe et l'anglais, sans emploi, n'ayant qu'une amie, elle se sent bien seule dans cet univers francophone.

« David recherche la rédemption tout en tentant d'expier ses



FILMOPTION INTERNATIONAL

Le réalisateur australien Michael Rowe a dirigé les Québécois Paul Doucet et Suzanne Clément sur le plateau de *Premières neiges*, tourné à Montréal.

péchés », explique Michael Rowe au téléphone. « Comme certains d'entre nous, Maya est devenue complètement obnubilée par la technologie et s'évade de sa vie réelle en existant sur Facebook. Bien qu'elles nous servent à communiquer entre nous, je crois que ces technologies nous rendent encore plus passifs, nous empêchent d'aborder la vie réelle, nos problèmes. »

## Perdus dans le même décor

À l'instar de *Année bissextile*, *Premières neiges* évolue au gré d'un rythme lent en une suite de longs plans larges, sans mou-

vements de caméra: « J'ai essayé d'illustrer la sensation de passer autant d'années ensemble dans le même environnement. Pour moi, la notion de temps est très importante, et de cette façon, je tente de transmettre aux spectateurs cet ennui et cette frustration que vivent les personnages, d'où cette volonté de filmer chaque scène en temps réel, sans découpage. »

Prisonniers d'un décor hostile, négligé, froid, David et Maya s'échangent assez peu de mots, sinon pour dire quelques banalités sur le travail et la tenue de la maison. Lorsque vient le temps d'aborder ce qui les fait souffrir en silence, le ton monte, la conversation avorte et tous deux se réfugient dans un lourd silence.

« En filmant en plans larges, je peux créer encore plus d'espace entre les personnages, accentuer leur séparation physique, leur solitude. Dès le départ, j'écris assez peu de dialogues puisque je traite de la solitude, de l'isolement et de l'incommunicabilité, j'accorde beaucoup d'importance au silence. La plupart du temps, les dialogues ne transmettent pas ce que pensent réellement les personnages. Pour cette raison, je travaille de très, très près avec les acteurs dans une volonté de me rapprocher le plus près possible de la vérité », conclut Michael Rowe.

En salle le 29 janvier

Le Devoir

## Cette fin du monde qui n'en finit plus

## THE 5TH WAVE

(V.F. : LA 5<sup>e</sup> VAGUE)

★★

Science-fiction de J. Blakeson. Avec Chloë Grace Moretz, Nick Robinson, Liev Schreiber, Alex Roe. États-Unis, 2016, 112 min.

## ANDRÉ LAVOIE

Les jeunes habitués des multiplexes auront une longueur d'avance sur vous et moi: eux sauront mieux que quiconque comment survivre aux foudres de l'Apocalypse, à une soudaine invasion extraterrestre ou à un régime tyrannique aux méthodes futuristes. Sortis à la vitesse de l'éclair des meilleures usines à divertissements, *Hunger Games*, *Maze Runner*, *Divergent*, et tant d'autres du même acabit célèbrent la débrouillardise énergique de héros athlétiques qui nourrissent les fantasmes à défaut d'éveiller les esprits.

À cette liste interminable il faut maintenant ajouter *The 5th Wave*, premier d'une possible série de trois films inspiré du roman à succès de Rick Yancey, et mis en images par le Britannique J. Blakeson (*The Disappearance of Alice Creed*). Là encore, des voyageurs venus d'ailleurs mais adoptant forme humaine (une belle commodité narrative pour ne pas plomber le budget des effets spéciaux) infligent le supplice de la goutte à la Terre: une succession de cala-



COLUMBIA

Étalage de beautés juvéniles au milieu de paysages parfois traversés d'une quelconque soucoupe volante, le film est peu inspirant.

mités bien calibrées, les fameuses vagues, réduit les populations à l'état sauvage, rayant de la carte Londres, New York et Miami en l'espace d'une seule image évocatrice et numérisée.

Au milieu de cette dévastation, finalement pas si effroyable dans la mesure où l'action se déroule surtout dans des

boisés ou des bunkers, émerge la figure de Cassie (Chloë Grace Moretz, sans charme, mais quelle mise en plus indestructible...), une adolescente déterminée à récupérer son jeune frère pris dans les griffes de l'armée américaine — mais est-ce vraiment le cas? Tout au long de ce périple, entrecoupé de

séquences du secteur dominé par des soldats zélés (Liev Schreiber et Maria Bello, un gaspillage), la jeune fille, évidemment orpheline, trouve peu à peu ses repères au contact d'un bellâtre sois-disant mystérieux qui la conduira jusqu'à son frère. Et peut-être y trouvera-t-elle aussi l'idole de son école...

Une fois de plus, et, disons-le, une fois de trop, la fin du monde semble sans fin, dépeinte avec les habituelles scènes de foules en panique, de catastrophes naturelles pixelisées et de bagarres musclées, le tout émaillé de questions existentielles, le plus souvent sentimentales. Cet étalage de beautés juvéniles au milieu de paysages parfois traversés d'une quelconque soucoupe volante n'inspire que lassitude, comme si toute cette agitation, devenue trop familière, nous forçait à l'infantilisme. Voilà sans doute le meilleur réflexe de survie devant cette vague déferlante de productions catastrophistes.

Collaborateur Le Devoir

V.O. : Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Caven-dish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central  
V.F. : Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central

# La télé locale dans le bocal

Des audiences du CRTC sur l'avenir de ce média commencent lundi

STÉPHANE  
BAILLARGEON

Beaucoup de médias sont en crise, et la télé locale ou communautaire n'échappe pas à la vague de mutation. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), gardien des ondes au pays, lance donc le lundi 25 janvier des audiences publiques à Gatineau sur la survie de ces médias.

Le système médiatique de proximité existe depuis plus de cinquante ans. Il comprend des dizaines de chaînes à travers le pays. En 2013-2014, plus de 150 millions de dollars ont été dépensés pour les canaux communautaires. Le secteur emploie plus de 2000 personnes.

Le système a été ébranlé par des décisions récentes du CRTC. Le Conseil a éliminé par étapes le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale en 2014. Le Fonds avait injecté 112 millions dans la programmation en 2012.

Selon une analyse préparée par l'organisme Les Amis de la radiodiffusion, les stations de télévision indépendantes de petits marchés, c'est-à-dire celles non affiliées aux



ISTOCK

Le secteur de la télé locale emploie plus de 2000 personnes.

grandes entreprises comme Bell ou Vidéotron, seraient «les plus vulnérables à la faillite». Selon une enquête qu'elle a commandée, la moitié d'entre elles pourraient disparaître d'ici 2020. Au Québec, quatre des douze stations de petits marchés pourraient disparaître à moyen terme.

Le géant Bell, propriétaire de 30 chaînes locales, a affirmé au Conseil qu'il pourrait en fermer les deux tiers d'ici

septembre 2017. Par ailleurs, dans les marchés de taille moyenne, une trentaine de communautés pourraient perdre leur station locale.

## Parlons télé

La consultation s'inscrit dans un cadre plus large baptisé «Parlons télé» qui a déjà conduit à la modification des règles d'abonnement aux services de distribution des signaux. Ils entreront en vigueur

en mars. Les audiences sur la télé locale et communautaire arrivent après une consultation en ligne des citoyens et l'examen de la programmation locale et communautaire.

Cette télévision subit elle aussi les effets de la numérisation massive et de la transformation des habitudes de consommation médiatiques. Par contre, un sondage a révélé que huit Canadiens sur dix croient que «les nouvelles locales sont importantes», celles qui concernent les infos de proximité ou la météo par exemple. Un Canadien sur deux affirme que la programmation locale en général est importante.

Par contre, lors des consultations, des radiodiffuseurs ont fait valoir que le modèle d'affaires pour la programmation locale transmise en direct demeure précaire. Bell, Radio-Canada, RNC Média et d'autres groupes ont déposé des propositions pour financer cette programmation de proximité.

Les idées vont de la création d'un nouveau fonds à la réaffectation de fonds existants. Il a aussi été question de l'augmentation de la contribution des entreprises de distribution

de radiodiffusion (EDR) ou des redevances pures et simples sur les frais d'abonnement à ces services.

Le CRTC dit vouloir protéger cette source de programmation. Les documents préparés pour les audiences affirment qu'il faut s'assurer de la disponibilité des programmations locales sur de multiples plateformes, y compris par la transmission gratuite en direct des signaux.

«Afin que tous les Canadiens puissent participer pleinement aux activités de leurs communautés et être bien informés, nous devons assurer la viabilité de la télé locale et communautaire, mais aussi nous assurer qu'elle s'adapte à cette ère numérique dans laquelle nous vivons, qui nous bombarde d'information et de contenu», a résumé le président du CRTC, Jean-Pierre Blais.

En même temps, les documents du Conseil défendent le principe selon lequel l'argent, s'il en faut, devra provenir des contributions existantes. Les EDR doivent consacrer 5% de leurs revenus bruts à la programmation canadienne.

Le Devoir

## CONCERTS CLASSIQUES

# Une agréable Schubertiade

## PLEINS FEUX SUR SCHUBERT

Le Pâtre sur le rocher, pour soprano, clarinette et piano: Anja Strauss (soprano), Antonin Cuerrier (clarinette), Meagan Milatz (piano). Sonate pour arpeggione et piano: Stéphane Tétreault (violoncelle), Alexandre Tharaud (piano). Quatuor à cordes n° 13, «Rosamunde»: Axel Strauss et Elizabeth Skinner (violon), Douglas McNabney (alto), Stéphane Tétreault (violoncelle). Programmé par la Fondation Arte Musica dans la série «Jeunes et pros». Salle Bourgie, mercredi 20 janvier 2016.

CHRISTOPHE HUSS

Le concert Schubert de mercredi à la salle Bourgie affichait complet. Était-ce la présence d'Alexandre Tharaud qui agissait ainsi comme un aimant sur le public? Le pianiste vedette ne contribuait pourtant qu'à 25 minutes du programme, parcourant la Sonate arpeggione avec efficacité et un détachement de dandy, aux côtés de Stéphane Tétreault, seul dépositaire de l'expressivité de la chose.

La musique de chambre, c'est l'art de la communion. C'est pour cela que l'Arpeggione de Tétreault au Domaine Forget, à l'été 2015, nous avait semblé ardente et fiévreuse, en communion avec Marie-Eve Scarfone. Mercredi, cela faisait un peu plus «je te cadre la patente au piano, vas-y mon gars!». Seul dans l'arène, Stéphane Tétreault a semblé fébrile pendant deux à trois minutes puis a occupé la scène avec beaucoup de sensibilité.

## Non-rencontre

Tharaud et Tétreault ne semblent pas avoir plus de choses à se dire dans l'Arpeggione que Hough et Zinman dans l'Empereur. Mais comme ce sont d'excellents artistes, ce qui sort de la non-rencontre n'est déjà pas si mal. Tout cela pour dire que, dans nos souvenirs, les tandems Tétreault-Scarfone et Tharaud-Queyras (en 2005 à la salle Pierre-Mercure) avaient davantage nourri nos émotions.

Il y a beaucoup de belles choses à dire sur le Quatuor Rosamunde, dans une approche beaucoup plus fusionnelle des quatre protagonistes. Là aussi, une instrumentiste (la 2<sup>e</sup> violon Elizabeth Skinner) a semblé nerveuse pendant quelques instants, mais les quatre musiciens ont joué à armes égales ensuite, en prenant leur temps et un vrai plaisir à différencier les interventions affirmatives et les confidences à mi-voix.

Le début du concert fut beaucoup moins concluant. On en retient le clarinetiste Antonin Cuerrier, qui a fait un sans-faute face à une chanteuse, Anja Strauss, au timbre élimé et inintéressant, poussant ses aigus d'une manière bien primaire. Dans une vie antérieure, au chœur de l'Orchestre de Paris, j'avais plusieurs collègues féminines qui chantaient bien mieux que ça...

Le Devoir

**D** Lire aussi: La critique du concert Erik Satie le visionnaire, présenté à la salle Bourgie, sur le site Web et l'application tablette du Devoir.

# Décès de la romancière et journaliste française Edmonde Charles-Roux

Directrice du *Vogue* français dans les années 1950, elle avait été renvoyée pour avoir choisi une mannequin noire en couverture d'un numéro

Résistante, journaliste et romancière, l'écrivaine française Edmonde Charles-Roux, qui cachait sous ses allures de grande bourgeoise un cœur à gauche, une volonté de fer et les passions d'une rebelle, est décédée mercredi soir à 95 ans.

Chignon serré, collier de perles et tailleur chic, cette fille de diplomate au sourire lumineux et au regard énigmatique a été infirmière et résistante sous l'Occupation, égérie d'artistes, féministe, militante socialiste, journaliste de mode et écrivain.

Née le 17 avril 1920 à Neuilly-sur-Seine, près de Paris, dans une famille issue de la haute bourgeoisie de Marseille, elle passe ses jeunes années à Prague ou à Rome, où son père est ambassadeur auprès du Saint-Siège jusqu'à l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale.

Edmonde Charles-Roux devient infirmière volontaire aux armées. Elle a 19 ans. Résistante à Marseille, elle est appelée par le général de Lattre de Tassigny — rallié au général de Gaulle — et reste attachée à son cabinet jusqu'à la Libération. Blessée à deux reprises, elle reçoit la Croix de guerre.

Au grand dam de sa famille, elle entre en 1947 au jeune magazine *Elle* avec Françoise Giroud et Hélène Lazareff. «Ma chance? La journaliste qui devait couvrir la réouverture de la Scala tombe malade, on m'y envoie. C'est le retour de Toscanini après son exil. Je connaissais ses filles, j'ai été invitée dans sa loge», racontait-elle.

Elle dirige ensuite la rédaction française de *Vogue* de 1950 à 1966, y imposant une vingtaine de pages culture par numéro. Invités de ces pages, ses amis écrivains et artistes, du communiste Louis Aragon au poète et romancier homosexuel Jean Genet, sont trop sulfureux pour ses pa-



KENZO TRIBOUILLARD AGENCE FRANCE-PRESSE

Edmonde Charles-Roux, en janvier 2014, alors qu'elle était encore présidente de l'Académie Goncourt.

trons américains, qui la renvoient finalement pour avoir choisi une mannequin noire en couverture d'un numéro.

En 1955, elle participe aussi à l'écriture de la saga historique à succès *Les rois maudits* de Maurice Druon. «J'ai été un de ses nègres en somme», s'amusait-elle.

Son premier roman, *Oublier Palerme*, obtient le prix Goncourt en 1966. Elle devient jurée de la prestigieuse Académie en 1983 puis sa présidente en 2002, seule femme à occuper ce poste après Colette.

Elle cédera la présidence à Bernard Pivot en 2014. Ma-

lade, elle avait finalement démissionné de l'Académie le 7 janvier dernier, laissant son «couvert» à l'écrivain, dramaturge et metteur en scène Eric-Emmanuel Schmitt.

## La passion

Femme passionnée, elle l'est aussi en amour. Elle rencontre le maire socialiste de Marseille Gaston Defferre en 1966. Il est marié et le couple se voit clandestinement. «Il était d'une incroyable séduction», avouait cette célibataire farouchement éprise de liberté.

Ils se marient en octobre 1973, après sept ans de

liaison secrète, et deviennent le couple phare de la cité phocéenne. «Moi, j'étais plutôt pour l'union libre, mais cela lui semblait impossible à Marseille...», expliquait celle qui devint l'éminence grise de la culture dans la ville.

Gaston Defferre, qui fut aussi ministre de l'Intérieur du président socialiste François Mitterrand, meurt en mai 1986 après vingt ans d'amour absolu, dira-t-elle, avant de lui consacrer en 2001 un récit-photos, *L'homme de Marseille*, ville où elle vivait toujours.

«On me dit gauche caviar. Pourquoi pas? L'essentiel, c'est

la gauche. Si le caviar vient avec, tant mieux! Cela veut dire qu'on était destiné à vivre à droite et qu'on a le cœur à gauche», lançait-elle.

En 1971, elle avait aussi publié chez Grasset *Elle, Adrienne* puis *L'irrégulière* (1974), biographie de Coco Chanel, qu'elle rencontre presque chaque jour pendant dix ans.

Auteur encore de *Une enfance sicilienne* (1981), *Un désir d'Orient* (1989) ou *Nomade j'étais* en 1995, elle signe aussi plusieurs livrets de ballets de Roland Petit.

Agence France-Presse

#JaideCIBL Parce que CIBL sensibilise, éduque, informe et divertit ses auditeurs

www.haricot.ca

## WEEK-END MUSIQUE

## LA VITRINE



FOLK PANORAMIQUE

**BLUE SKY MINERS EP**  
Blue Sky Miners  
blueskyminers.ca

C'est sans doute la pochette, un brin ésotérique. Ça tient encore à l'emballage, dans mon monde d'objets, cette décision première: j'écoute ou pas? Mon tri final des négligés de l'automne a donné la chance à cet album/carte de visite du groupe torontois: six titres pleins d'espace, d'harmonies aux notes à rallonge, de musiques qui roulent pour rouler, on traverse le pays sous un *Half Black Moon*, on sort des sentiers battus dans *Are You Lost?*, on atteint même l'océan dans *Cold Water*. Ça s'explique: Jena Gogo et Jay Mitchell ont certes marié leurs voix en prise directe au Lincoln Country Social Club de Toronto, mais c'est un point de chute: ils proviennent tous deux de la Colombie-Britannique. *Road movies* en parallèle, destins menant à la croisée des chemins: pas surprenant qu'ils appellent leur musique du «*rocky mountain desert rock*». Ça se trouve dans les parages de Whitehorse, mon duo chéri de l'an dernier, torontois aussi, voyageur tout autant. On part?

Sylvain Cormier



HIP-HOP

**BROWN**  
Brown  
Disques 7<sup>e</sup> Ciel

Le concept de métissage et d'identité est au cœur de Brown, orchestre réunissant les frères Snail Kid (Dead Obies) et Jam (Jam & P-Dox, qui signe l'essentiel de la production) et leur père chanteur et guitariste reggae Robin Kerr, d'origine jamaïcaine. Mélant savamment rap, reggae et dancehall sur des échantillons de rock et soul psychédélics, Brown explore les notions du métissage familial (maman blanche) et musical avec des textes allumés et des rythmes audacieux. Dense et difficile d'approche dans le premier tiers, l'atmosphère se détend ensuite jusqu'à la douzième et dernière chanson. Brown ravit alors avec des titres comme l'entraînante *Lonely*, le superbe rap de fin de soirée *Nwiggas* («*Pogné pour chiller dans la majorité de l'autre*», lit-on dans le refrain), et les ponctions dancehall de *Me no Care*, imparable bombe de planchers de danse. Si tôt dans la nouvelle année, Brown met la barre haute pour le rap d'ici avec un album intelligent et captivant.

Philippe Renaud



PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'ensemble Constantinople a invité deux Ashiks, qui sont des troubadours de l'ère moderne, pour créer le concert empreint de poésie *Lettres d'un Sultan*.

CONSTANTINOPLE

## Le roi-poète des amoureux

YVES BERNARD

L'Anatolie est cette péninsule située à l'extrémité occidentale de l'Asie et qui couvre une large partie de l'est de la Turquie. Là-bas s'est développée une culture de tradition vivante, celle des Ashiks, qui sont des troubadours de l'ère moderne provenant de la communauté soufie des Alévites. Pour les célébrer, Kiya Tabassian, le directeur artistique de Constantinople, invite Ali-Riza et Huseyin Albayrak, deux Ashiks avec qui il a conçu *Lettres d'un Sultan*, un spectacle empreint de la poésie de Sultan Shah Khatayi, le roi-poète du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans cette rencontre entre l'Anatolie et la Perse, on intègre également la culture kurde, grâce à la participation de Pooria Pournazeri, un maître du luth tanbur. Quand le Proche-Orient rime avec amour...

«*Shah Khatayi est un personnage intéressant de l'histoire, à la fois politique et littéraire*», affirme Kiya Tabassian. «*C'était un roi persan qui a fondé en 1501 la dynastie safavide, qui a régné en Iran pendant près de deux cents ans. C'était un modéré avec de belles idées de démocratie, un Perse qui parlait aussi très bien le turc. Il a laissé un recueil de poésie avec des milliers de vers et une grande partie de sa poésie est en turc, même s'il était persan*». Pendant que l'on présente toutes sortes d'images négatives au sujet de l'Iran et de la Turquie, Kiya Tabassian veut mettre en lumière «*la beauté qui inspire l'imaginaire d'un homme*», pour employer ses paroles. «*C'était le roi d'un immense pays, un conquérant, mais aussi un homme de douceur pour pouvoir écrire une si belle poésie*».

L'amour avec un grand «A»

Le roi-poète a loué l'amour sous toutes ses formes avec des poèmes qui parlent également de bravoure et de guerre, mais pour ce projet, on a retenu l'amour avec un grand «A» dans plusieurs de ses facettes les plus nobles, d'autant que «*Ashik*» signifie «*amoureux*». Les troubadours alévites portent donc ce mes-

sage, et Ali-Riza Albayrak, tout comme son cousin Huseyin, est donc l'héritier de cette tradition et, conséquemment, spécialiste des mots de Sultan Shah Khatayi.

Kiya Tabassian les présente: «*Ils sont dans cette musique depuis leur plus jeune âge. Le père d'Huseyin était un très grand Ashik, c'est lui qui les a initiés à cet art et au jeu très fin du baglama et au répertoire vocal. Je les ai croisés à Istanbul, ils avaient travaillé avec Azam Ali et ils ont déjà fait un album sur Shah Khatayi. Je leur ai parlé de mon projet pour voir ce qu'on peut amener de nouveau à ce poète en intégrant mon côté persan. On s'est rencontré à quelques reprises et, il y a deux mois, on a eu une résidence de création à Istanbul*».

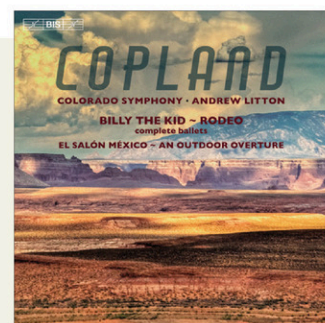
Et quelle est donc cette communauté des Alévites? «*C'est une sorte de confrérie, mais on parle plus d'une "communauté" qui porte la musique soufie, mais qui n'a pas les mêmes cérémonies que les autres. Leurs cérémonies, c'est au quotidien, c'est de chanter et de jouer. Toute l'éducation est transmise par les chants*».

Les retrouvailles

Par le concert *Lettres d'un Sultan*, les artistes célèbrent également une forme de retrouvailles: «*J'ai voulu intégrer cinq instruments qui sont des luths à cordes pincées et à manche long. Il y a mon setar persan, le tanbur kurde de Pooria Pournazeri et ceux de la famille des baglamas: le divan, le kopuz et le saz des "frères" Albayrak*», explique Kiya Tabassian. «*Au XI<sup>e</sup> siècle, le théoricien de la musique Faradi parlait du luth de Khorassan. C'est vraiment l'origine de tous ces instruments. Les faire jouer ensemble, c'est quelque chose qui ne s'est pas fait depuis longtemps. L'idée, c'est de trouver un phrasé commun pour que ces instruments sonnent bien ensemble*». En célébrant le roi-poète des amoureux.

Collaborateur  
Le Devoir

**LETTRES D'UN SULTAN**  
À la salle Bourgie, vendredi  
22 janvier à 20 h  
Renseignements:  
www.constantinople.ca,  
www.mbam.qc.ca/concerts



CLASSIQUE

**AARON COPLAND**  
*An Outdoor Overture, Billy the Kid (ballet), El Salon Mexico, Rodeo (ballet). Colorado Symphony, Andrew Litton. Bis SACD 2164.*

Après sa torride 2<sup>e</sup> symphonie de Rachmaninov en Norvège, Andrew Litton nous livre un excellent tour d'horizon de partitions importantes de Copland, enregistré à Denver avec le Symphonique du Colorado, dont il est aussi le directeur musical. À travers ses parutions BIS (cf. les ballets de Stravinski), on sait à quel point Litton scrute en détail les partitions, faisant de ses CD des fêtes orchestrales. Dans ce programme copieux (77 minutes), il opte pour la version intégrale des ballets *Billy the Kid* et *Rodeo*, plutôt que pour les suites orchestrales. Ce n'est pas déterminant, mais c'est bienvenu. Le premier public de cette parution, ce sont les mélomanes équipés en multicanal: ce SACD est un objet de démonstration *hi-fi*. Consommée en tant que CD stéréo, la parution se heurte évidemment aux enregistrements Bernstein-Sony, plus exaltés encore. Litton devient alors le meilleur second choix, assurément.

Christophe Huss



CLASSIQUE

**WALTER BRAUNFELS**  
*Don Juan, op. 34. Variations sur une vieille berceuse française, op. 15. Orchestre d'Altenburg-Gera, Markus L. Frank. Capriccio C5250.*

L'Allemand Walter Braunfels (1882-1954) est un compositeur maudit dont la musique réapparaît petit à petit depuis la résurrection, en 1992, de son opéra *Les oiseaux*. La musique de Braunfels se situe dans la mouvance de ces musiciens post-Mahler et Strauss qui n'ont pas souscrit à la révolution prônée par Schoenberg. Déclaré «*dégénéré*» par les nazis, car demi-Juif, Braunfels a été relevé de toutes ses fonctions en 1933. Bannie jusqu'en 1945, sa musique ne refit plus surface après-guerre, lorsqu'il s'agissait de faire table rase de tout. Il est heureux que cette musique perdue des années 1920 à 1950 refasse surface. Les variations orchestrales sur *Don Giovanni* de Mozart s'inscrivent (en un peu moins réussi) dans la lignée des *Apparitions fantastiques d'un thème de la Damnation de Faust* (disque CPO). Les tendres *Variations symphoniques* de 16 minutes sont plus attachantes encore.

Christophe Huss

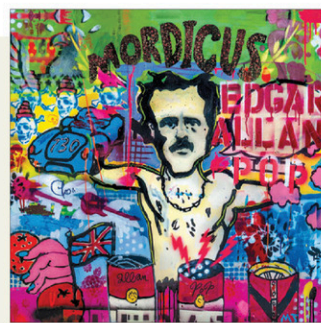


ALTERNATIF

**EACH OTHER**  
Aidan Knight  
Outside Music

On pourrait vous parler de sa puissance omniprésente, de son ivresse baroque, de sa fragile ossature, mais *Each Other* est d'abord un tout, une narration pleine où chaque coup, chaque timbre et chaque silence n'a rien d'anodin. On y entend se construire des ponts, brindille par brindille, entre des réverbérations paisibles jetées, soudain, dans un gonflement irrépressible. Cet excellent troisième album du musicien canadien Aidan Knight, enregistré au Bathhouse Studio avec Marcus Paquin et ses quatre fidèles instrumentistes, a la forme d'un journal de bord, d'une réflexion étendue où un «*je*» s'observe, en plus des autres. Sa voix céleste, à son faite sur *St. Christina*, est aussi discrète que les couches instrumentales sont enveloppantes — guitares et synthétiseurs, batterie sourde et piano à la pédale insistante, pour l'effet d'atmosphère. Sur *The Funeral Singers*, le mélomane planera. Après *What Light (Never Goes Dim)* et surtout *Black Dream*, il sera mûr pour le repos du combattant.

Geneviève Tremblay



ROCK DE GARAGE

**EDGAR ALLAN POP**  
*Mordicus*  
mordicusrock.com

Ça doit dépendre de la disponibilité des substances. Cri primal, le premier album de ce chouette groupe du Lac, paru en 2014, était plus hallucinogène que rock de garage. On planait: ils en avaient eu du bon, subodore-t-on. Ce coup-ci, même si ça s'intitule *Edgar Allan Pop* (gros flash d'acide), Maxime Desrosiers, Martin Moe et compagnie (dont les invités Dumas et Jipé Dalpé) jouent comme qui dirait en manque. C'est encore de l'immersion jouissive dans des années 1960 fantasmées, mais en plus crûment hachuré, en plus urgemment garroché, en plus efficace itou. Le réalisateur André Papanicolaou, homme de guitares, n'y est certainement pas pour rien: ça s'inhalait encore à travers des séquences Floyd première époque (dans *Juste du rock'n'roll*, notamment), mais à travers du bon bruit brut (épatañte *Et la DJ*), ce qui a l'avantage de faire frétiller les extrémités. Éviter les engueulures dans le garage, c'est affaire de survie. Et cette vie rock, ils y tiennent, mordicus.

Sylvain Cormier



TRAD

**PRINCES ET HABITANTS**  
Yann Falquet & Pascal Gemme  
Indépendant/CD Baby

Avec Genticorum, Yann et Pascal sont parmi les plus grands ambassadeurs internationaux du trad depuis plus d'une décennie. Le groupe en pause, ils reprennent leur duo des débuts et reviennent avec le répertoire de chansons de Yann et celui pour violon de Pascal. Le premier est un maître des accords ouverts à la guitare et de la délicatesse dans le folk, chanté ou pas, alors que son complice est à la fois fabriquant de pièces au développement progressif et violoneux à l'ancienne qui donne parfois l'impression de faire flotter son l'archet léger. Ensemble, ils font respirer des pièces plus intimistes, chantées ou pas, parvenant presque à ralentir le temps. Ils invitent de brillants collègues dans quelques pièces, se tiennent souvent plus proches de la tradition qu'avec Genticorum, turluttent un brin, s'adonnent à la grondeuse, au cotillon, à la galope... au surréalisme. À l'écoute, on souffle doucement avec eux.

Yves Bernard



ROCK

**EMOTIONAL MUGGER**  
Ty Segall  
Drag City

Le prolifique troubadour garage rock californien Ty Segall fait chauffer un peu plus ses amplis avec son huitième album solo en neuf ans, *Emotional Muggger*. Son précédent, l'ambitieux *Manipulator*, était un petit bijou de psyché-rock serti de vieux orgues et de mélodies pop accrocheuses. Comme à chaque nouveau projet, Segall change d'ambiance sur *Emotional Muggger* en balançant d'abord ses jolies mélodies et ses claviers *vintages* aux poubelles, là où il a sans doute retrouvé ce gros son de guitare *fuzz* dans lequel il noie ses chansons neuves. Disque aussi échevelé que son concept de «*emotional muggger*» — déguisé en prof de chimie, il l'explique dans un clip promotionnel laissé sur son site Web —, Segall aborde ses dérivés amoureux et narcissiques dans d'abrupts changements de tempos et des décharges de guitares électriques parfois plus près de la scie à béton que du punk. Un retour aux sources pour le singulier auteur-compositeur-interprète, qu'on appréciera le volume dans le tapis.

Philippe Renaud

# WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans  
(5+) se conserve plus de cinq ans  
(10+) se conserve dix ans ou plus  
© devrait séjourner en carafe  
★ appréciation en cinq étoiles

## LA BELLE AFFAIRE

Fonte do Nico 2014, péninsule de Setubal, Portugal (9,35\$ - 12525120)

Les plus grandes qualités de ce rouge sec sont incontestablement sa souplesse, sa légèreté et cette capacité légitime de transformer le poulet grillé portugais en un petit festin du lundi soir. Surtout servi autour de 14°C pour en raviver l'acidité. De plus, c'est bien net et original avec son caractère doucement épicé. (5) ★★

## L'ESPAGNOL

Fino en Rama, Alvear, Montilla-Moriles, Espagne (13,65\$ les 500ml - 12717869)

S'il n'offre pas cette espèce de divine crispation saline des meilleurs manzanillas, ce fino n'en conserve pas moins une pointe d'amertume suffisante en somme pour pallier l'acidité de l'ensemble, le tout, en démarquant bien sec. Un andalou généreux et bien pourvu sur le plan saveurs, à l'aise sur toute tapa, ou presque. (10+) ★★★1/2

## LA PRIMEUR EN BLANC

Chardonnay 2014, Aconcagua Costa, Errazuriz, Chili (22,35\$ - 12531394)

L'approche de ce blanc sec est fougueuse, presque indisciplinée, derrière une façade où l'on devine une indiscutable assurance de ton. C'est que l'alliance fruit et terroir s'entrechoque ici comme un silex pour créer un éclat du plus bel effet, dégageant énergie et tonus, substance et longue finale minérale. Une bombe! (5+) ★★★

## LA PRIMEUR EN ROUGE

Rubesco 2012, Lungarotti, Ombrie, Italie (18,15\$ - 00041947)

À l'écran, Alain Delon se penche sur Claudia Cardinale (qui hésiterait d'ailleurs?) lors d'une séquence du film *Le gendarme* de Luchino Visconti. Ce rouge en donne l'impression surannée mais aussi délicieusement sensuelle, avec un fruité qui ne manque ni de vigueur, de corps et de tonus. Un classique à redécouvrir (5) ★★1/2

## L'ÉMOTION

Brolo Oro 2011, Campofiorino, Masi, Italie (26,95\$ - 11836364)

Risotto, joue de bœuf, safran et parmesan et, pour satisfaire les disciples de Curnonsky, un trait de réglisse: voilà de quoi glisser en bouche sur la texture riche et veloutée de ce rouge bien étoffé. Un vin racé, détaillé, de belle densité, relevé en finale d'une pointe d'amertume qui allonge le tout. Terminez sur une pépite de parmesan (10+) ★★★1/2

## La vie en action, version Chapoutier



JEAN AUBRY



JEAN AUBRY



FRED DUFOUR AGENCE FRANCE-PRESSE

Michel Chapoutier est un drôle de pistolet. Vous démarrez la cassette et voilà le verbe lancé à la figure de vérités toutes faites, de propos tièdes et de conventions frileuses. L'homme ne parle pas à travers son chapeau mais à travers des propos aux allures de chapeaux de roues à vous donner des vertiges dans la région des convictions. Un drôle de pistolet, oui, qui dégaine avant même que le statu quo ne vienne cristalliser le doute.

L'inscription ornant le blason de la maison Chapoutier, qui voyait le jour au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle dans le Rhône septentrional, est sans équivoque: «*Fac et spera*». On saisit rapidement que, derrière ce «*Fais et espère*», il n'y a pas place pour le surplace. Depuis son entrée en fonction à la tête de la maison en 1990, l'homme essaiera hors de sa communauté rhodanienne (Saint-Joseph, Côte-Rôtie, Hermitage, Cornas) pour investir le Rhône méridional (Châteauneuf-du-Pape, Côtes-du-Rhône), le Lubéron, puis l'Alsace, le Roussillon (Rivesaltes, Banyuls) avant de gagner le Portugal et l'Australie.

La bougeotte le monsieur? Pas nécessairement celle que vous pensez. À ce «*Fac et spera*» original pourrait se substituer aujourd'hui ce «*Vita in actione*», plus près de celle d'une (bio)dynamique des sols, une «*vie en action*» qui se veut le credo moteur du vinificateur. Car, selon notre homme, un sol bactérien qui vit a plus de chance de «*liquéfier*» le minéral du sous-sol pour nourrir, par effet de capillarité, la vigne tout en en démultipliant l'originalité organoleptique. «*Le vin devient alors une symphonie aromatique*», dira le vigneron qui peste contre «*cette recette de fabrication du vin adaptée à la vision du winemaker et non sur celle axée sur le terroir*». Un égoportrait viticole qui n'a pas sa place.

### Terroirs en devenir

Il est vrai qu'une liberté technique plus large, comme la pratique par exemple du goutte à goutte appliquée pour l'irrigation en Californie, tout comme en Australie, en Argentine ou au Chili, est à même non seulement de standardiser une production, mais aussi de définir pour mieux satisfaire le goût du consommateur. Une approche qui n'est, pour Michel Chapoutier, autre qu'une «*utopie déraisonnable*». Il ajoutera: «*Nous ne sommes pas chez nous dans le marketing de la demande avec des vins parfumés aux levures ou édulcorés pour en chasser l'amertume*». Cela dit, de plus en plus de perles émergent et brillent sur le plan du terroir parmi ces

Depuis son entrée en fonction à la tête de la maison en 1990, Michel Chapoutier essaiera hors de sa communauté rhodanienne.

pays «*neufs*», avec une solide histoire à raconter. Des terroirs en devenir.

À ces libertés techniques omniprésentes dans le Nouveau Monde, la France oppose des règles plus strictes. D'une part, corsetée par l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO) et sa démarche qualitative certifiée par l'Institut des appellations d'origine contrôlée (AOC) qui assure une valorisation du terroir et, d'autre part (hélas cette fois), étouffée par une loi Evin qui, depuis 1991, plombe les ardeurs légitimes des vignerons à vendre décemment le fruit de leur labeur.

Il ne faudrait cependant pas oublier que le pays de Charlemagne et de Pasteur se targue tout de même d'hériter de plus de 20 siècles d'histoire derrière les sérateurs avec une brochette fabuleuse de terroirs, des entités aussi uniques que singulières, mais aussi complexes et non reproductibles. C'est cet enjeu de taille, cette longueur d'avance, que Chapoutier ne veut pas gâcher mais au contraire exalter, en s'éloignant du «*goût maison*» (lire, la signature du vinificateur) pour laisser librement discourir ces fameuses bactéries opérant dans les sols.

À l'argumentaire qu'il n'est point besoin d'être connaisseur pour aimer le bon vin, Michel Chapoutier répondra, l'air malicieusement amusé,

Il ne faudrait cependant pas oublier que le pays de Charlemagne et de Pasteur se targue tout de même d'hériter de plus de 20 siècles d'histoire derrière les sérateurs avec une brochette fabuleuse de terroirs.

que «*l'on n'a pas besoin non plus d'être gynécologue pour faire l'amour*». Pas faux. Le domaine du jouir ne relève-t-il pas du consentement que l'on s'offre sans trop réfléchir? À ce chapitre, connaisseur ou pas, tous sont égaux. Une saine démocratie qui a tout de même le mérite de partager la même chair de poule! Façon de parler.

Cet argument invite naturellement à la question suivante: pourquoi diable le néophyte ne pourrait-il pas accéder au bon, voire au grand vin à un prix qui soit des plus raisonnables? Soutenir des sols vivants, avec une vie active pourvue d'une diversité bactériologique nuancée et exprimée sous une climatologie idéale devrait, à ce compte-là, livrer des vins susceptibles de parvenir, dans le meilleur des cas, au sublime.

Et ce, quel que soit le climat, l'appellation, la région ou le pays. Qu'est-ce qui achoppe alors? Pourquoi n'y a-t-il pas plus de vignerons qui vont en ce sens? En attendant une réponse du vigneron par courriel à cette question que je n'ai pu lui poser cette semaine, je vous invite à le découvrir parmi les quelque 46 références maison (!) offertes actuellement dans le réseau de succursales de la SAQ. De jolies griffes de terroir.

rencontre des amis du vin du *Devoir* qui aura lieu le 1<sup>er</sup> février prochain sur la thématique: italiens sexy! Huit vins dégustés. Coût: 65\$. Lieu: restaurant La Colombe (554 Duluth Est, Montréal, 2<sup>e</sup> étage). Heure: 18 h 30 précise (durée: deux heures trente). Adresse postale pour chèque: Jean Aubry, 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage Montréal, Québec, H3A 3M9. IMPORTANT: Assurez-vous d'inscrire votre numéro de téléphone au dos du chèque pour confirmation.

Amoureux, pas encore amoureux ou, de façon plus zen, amoureux des beaux vins? Deux soirées qui ne tournent pas autour du pot celles-là sont proposées au restaurant le St-Urbain ([www.lesturbain.com](http://www.lesturbain.com)) à Montréal dimanche 14 et mardi 16 février prochain autour de menus dégustation pas piqués des hannetons. Champagne, beaux domaines, crus extras, appellations coquines (St-Romain, Morgon 2000, Ladoix 1<sup>er</sup> cru Aux Clous, Amarone, etc.) pour cette Saint-Valentin du 14, et épatant soirée avec le vigneron bourguignon Didier Delagrave, du domaine éponyme (Meursault, Volnay 1<sup>er</sup> cru, Pommard, etc.) pour celle du 16. Coût: 160\$/personne (taxes et service en sus).

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : [petitesannonces@ledevoir.com](mailto:petitesannonces@ledevoir.com)

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**OUTREMONT**  
445 St-Joseph Ouest, près Laurier  
Immeuble béton, ascenseurs  
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)  
1 400 \$/mois 1 650 \$/mois

Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.  
Garages intérieurs  
125 \$/mois

**SURINTENDANT**  
514-276-5949

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy  
1 1/2, 3 1/2, 4 1/2, Penthouse 5 1/2, rénovés, près métro, UDEM, Poëllefrigo, Chauffage, eau chaude, Ascenseur.  
514 737-8055 514 735-5331

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**CHARLEVOIX-MAISON À LOUER**

Sabbatique? Période d'écriture? Saison de ski? Projet spécial? Retraite?  
Maison dans la montagne à La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec une vue magnifique sur le fleuve. Entièrement meublée, incluant literie et vaisselle. À proximité du Mont Grand-Fonds, du Massif de Charlevoix, du centre de plein air Les Sources joyeuses, du casino et de tous les services.  
438 491-2301 / 450 617-9046  
[precourt.gagne@gmail.com](mailto:precourt.gagne@gmail.com)

**307**  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprenais différemment! »

[www.aqeta.qc.ca](http://www.aqeta.qc.ca)

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS 100% QUÉBEC ARTECO INC**

arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE**

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
[petitesannonces@ledevoir.com](http://petitesannonces@ledevoir.com)

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

COOP RECHERCHE MEMBRE  
10 815 Boul. St-Michel, app. 107  
3 1/2, 400 \$, séance d'informations obligatoire le 23 janv. 2016 à 11h.

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin  
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.  
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.  
[www.bonnevisite.ca/nyons](http://www.bonnevisite.ca/nyons)  
[mariehalarie@gmail.com](mailto:mariehalarie@gmail.com)

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Le Mémoriel  
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télec.: 514 525-7999  
[necrologie@lememoriel.com](mailto:necrologie@lememoriel.com)

Par téléphone, télécopieur ou par courriel  
Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00  
Heure de tombées 15h15  
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)  
Samedi : fermé

**Le mémoriel**

514.842.3351  
CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL  
[cabm.net](http://cabm.net)

## AVIS DE DÉCÈS

**Boudreau, Yvon 1945-2016**

À Montréal, le 8 janvier 2016, est décédé, à l'âge de 70 ans, Yvon Boudreau, fils de feu Émile Boudreau et de feu Gertrude Martin. Outre ses frères et sœurs Réal, René, Denise et Danielle, il laisse ses neveux Louis-Philippe et Ren, ses cousins et cousines ainsi que ses amis et anciens collègues.

Yvon Boudreau était un réviseur-traducteur passionné de son métier, qu'il a notamment exercé auprès du Bureau de la traduction du Secrétariat d'État et, pendant plus de 25 ans, auprès de KPMG, cabinet d'experts-comptables et d'auditeurs.

La famille vous accueillera au complexe funéraire Urgel Bourgie, Saint-François d'Assise, au 6700, rue Beaubien Est, le samedi 23 janvier 2016 de 10 h à 12 h. Suivra un témoignage en sa mémoire au salon.

Au lieu de fleurs, vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer, oeuvre que M. Boudreau soutenait en mémoire de sa mère.

**URGEL BOURGIE**

Consultez notre registre au [urgelbourgje.com](http://urgelbourgje.com) / 514 735-2025

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

**QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas  
514 939-0202  
[www.portage.ca](http://www.portage.ca)

**PORTAGE**  
Pour obtenir le témoignage

## WEEK-END RESTOS



## LEMÉAC

1045, avenue Laurier Ouest  
Montréal ☎ 514 270-0999

Leméac ouvrait ses portes en 2001. Décor très élégant signé feu Luc Laporte, cuisine de brasserie chic, personnel soigné et éveillé. Le Devoir vous en disait du bien à l'époque. Une quinzaine d'années plus tard, mêmes commentaires élogieux sur les trois plans. Le tout est confirmé par l'affluence ininterrompue d'une clientèle assez exigeante côté assiettes.

## PATRICE PÂTISSIER

2360, rue Notre-Dame Ouest  
Montréal ☎ 514 439-5434

Bien sûr, c'est une pâtisserie, et de très grand luxe, Patrice Demers pâtissant en artiste. Mais c'est également une adresse aussi gourmande que discrète où déguster de belles petites assiettes le midi et de magnifiques grandes assiettes aux brunchs du dimanche. Vol-au-vent originaux, irrésistibles œufs en casserole, brioches décadentes et clientèle aux petits oiseaux.

## SOUPESOU

80, avenue Duluth Est  
Montréal ☎ 514 380-0880

C'est ici que l'histoire de Soupesoup a commencé. Sont ensuite venues plusieurs succursales réparties aux quatre coins de la ville, les clients, tous quartiers confondus, appréciant au plus haut point la cuisine de Caroline Dumas. En commençant bien entendu par ses soupes et en finissant par quelques desserts simples et délicieux. Cuisine réconfortante à l'année.

## BOUILLON BILK

5258, boulevard Saint-Laurent  
Montréal ☎ 514 499-9399

Le chef François Nadon et sa collègue Mélanie Blanchette figurent dans le peloton de tête des restaurateurs montréalais. En tête du peloton. Travail impeccable, tant en salle qu'en cuisine, où le chef et sa brigade préparent des assiettes mémorables. Un passage chez leur Bouillon Bilk est toujours un moment de bonheur et l'on en sort repus, éblouis, heureux.

## LUMAMI

319, chemin du Lac Gale  
Bromont ☎ 450 534-0604

Il y avait autrefois ici un petit génie en cuisine. Les petits génies se perdent parfois au fond des bois, même en Estrie. Il y a aujourd'hui Jason Gladue, un chef plus discret et très efficace avec sa cuisine branchée directement sur la terre, l'eau, la nature. Dans le cadre reposant du spa Balnéa, il offre des plats apaisants qui ajoutent au plaisir d'être ici.

## Quand Angus rime avec grand luxe

JEAN-PHILIPPE TASTET

Lorsqu'un chef a roulé sa bosse un peu partout en ville et que dans les divers endroits où il est passé sa cuisine a toujours été à point, j'hésite rarement à visiter rapidement la nouvelle adresse où il vient de poser ses casseroles. Le chef Marc-André Jetté brillait jadis aux côtés d'un artiste pâtissier dans un excellent restaurant du Vieux-Montréal; le nouveau se trouve dans le Technopôle Angus et s'appelle Hoogan et Beaufort. Je suis persuadé que vous allez beaucoup aimer.

De mon côté, deux visites sans accrocs, un sans-faute quasi parfait, constituant une très belle surprise en ce début d'année. Je me rends rarement dans ce quartier en voie de résurrection, à part peut-être pour m'initier aux secrets du chocolat à l'Académie du chocolat. Je dois dire qu'au vu des données sur mon GPS, je trouvais ça presque exotique comme destination. Pourtant, le déplacement vaut vraiment la peine même si vous habitez Lachine ou Rosemère. Si vous habitez le coin, préparez-vous à prendre quelques rondes. Au moins, vous pourrez commencer à expier en rentrant chez vous à pied.

## Une relance culinaire pour Angus

Au début du siècle dernier, le Canadien Pacifique construisait ici ses grosses locomotives qui allaient partir à la conquête de notre Ouest. Presque un siècle plus tard, l'Ouest ayant été conquis et de rondellets profits engrangés, le «cibi», comme disaient les centaines d'ouvriers qui y travaillaient, ferma ses portes. Depuis peu, le quartier reprend vie. Hoogan et Beaufort va certainement faire partie du parc de locomotives de cette relance. On n'en sort pas.

Mon ami Monsieur H, mélange élégant de Michelin et Gault & Millau, est de passage à Montréal et accepte de jouer les cobayes en ma compagnie. Lorsque je passe à Paris, Monsieur H me fait toujours découvrir de nouvelles adresses gourmandes, autant les cachées que les branchées. Nous sommes amis depuis toujours en raison également de cet amour déraisonnable de la cuisine. L'idée de découvrir ensemble Hoogan et Beaufort, cette toute nou-



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La cuisine trône au milieu de la pièce et l'on peut suivre le ballet de tous ces jeunes gens affairés et appliqués.

velle table montréalaise, me plaisait beaucoup.

L'endroit est magnifique. Immenses façades fenestrées et plafonds vertigineux où l'on imagine passer des ponts suspendus transportant quelque pièce massive d'une grosse Alco C630. On se sent soi-même transporté. À la lecture du menu et de la carte des vins, on l'est encore plus.

## Une cuisine à la vue de tous

La cuisine trône au milieu de la pièce et l'on peut suivre le ballet de tous ces jeunes gens affairés et appliqués. On le suit avec d'autant plus d'intérêt que plusieurs éléments du menu intriguent. Par exemple, on trouve le mot «brûlé» plusieurs fois sur cette page et comme le fond de la cuisine est occupé par un foyer où l'on pourrait faire cuire un mouton de belle taille ou un bon quintal de pommes de terre, on est forcément intrigués. Ce soir-là pendait dans le manteau un cuisseau de veau ou un cuissoit de caribou, l'un ou l'autre invitant à souhai-

Je vantais nos huîtres à mon hexagonal ami. Le trio au menu — des Salt Lake, ces petites huîtres extraordinaires venues de l'Île-du-Prince-Édouard — nappé de sabayon au cidre et pomme verte, passa inaperçu. J'en commandai trois autres, nature cette fois, qui emportèrent l'incrédule jambon-beurre dans des

embruns féériques.

Une entrée de carottes «brûlées» et une autre de topinambours dans laquelle, cette fois, c'était l'oignon qui avait été «brûlé», laissent mon ami incrédule. «Il faut vraiment beaucoup de talent pour brûler avec une telle délicatesse», susurrat-il. En effet, rien n'est carbonisé, mais tout a pris un goût très légèrement grillé. Dans la première assiette, le chef place du carvi et un superbe crumble de bacon grillé en toile de fond; dans la seconde, judicieusement, une pointe d'oseille.

Même éblouissement avec la bolinette de soupe de betterave blanche rehaussée de bresaola, de quelques champignons, d'une touche d'avoine et d'une idée d'éralée.

Mon ami commençant à donner des signes d'une faiblesse que j'associe à la bouteille de Saint-Joseph gardée jalousement près de lui, je lui conseille le porcelet grillé. Les éleveurs de la ferme Gaspor font un travail remarquable et leurs viandes témoignent du soin qu'ils prennent de leur bétail. Rabiote, raisin blanc et une pincée de vadouvan complètent l'assiette.

Je me plonge dans la félicité

ambiante en dégustant la morue «pêchée à la ligne». Le mot «déguster» est faible tant le plaisir est intense. Quelques palourdes, deux ou trois dés de courge et un peu d'orange pour compléter le tout. Je n'ai pas trouvé le caviar annoncé dans l'intitulé du plat, mais le niveau dans la bouteille de Saint-Joseph avait encore baissé et l'œuf de poisson est si petit.

Le bérêt carrément de travers mais toujours très digne, Monsieur H tombe sans aucune retenue dans les trois desserts. Dans le premier, un curd au citron «brûlé» accompagné de sablé, il s'extasie devant le miel d'Anicet. Dans le cake à la cardamome, chantilly fromage frais, c'est la glace à l'argousier qui le décoiffe encore un peu plus; il faut dire que cette baie est rarement mise de l'avant avec autant d'à-propos. Le troisième, un chocolat crémeux Caraïbe, gruë, meringue au thé pu'er, glace à la vanille grillée, lui tire presque des larmes. La meringue au thé pu'er fait toujours cet effet aux âmes sensibles quand elle est si finement préparée.

## Des desserts inoubliables

Lorsque les douceurs de fin de repas sont aussi exception-

nelles, il faut mentionner le nom du chef pâtissier; celui du Hoogan et Beaufort s'appelle Nicolas Riendeau. Peut-être ne le sait-il pas encore, mais il va se faire de nombreux amis parmi les gourmades et les gourmands qui ne vont pas tarder à s'amener à cette adresse. À défaut d'être ses amis, je lui lève mon chapeau et Monsieur H son bérêt, qu'il ramasse en titubant.

Le lendemain à midi, je suis revenu avec mon médecin de famille et notre ami Michel, deux fourchettes tout aussi redoutables que Monsieur H la veille au soir. Là encore, bonheur total, complété par une lumière magnifique qui baigne la salle au complet. Les deux esthètes admirent la vaisselle, œuvre superbe de la céramiste Pascale Gilardin.

Et toujours ce souci des détails qui font toute la différence. Ainsi, offrir de la focaccia et du beurre pourrait être anodin. Ici, ce ne l'est pas puisque ce petit pain maison

est grillé sur le feu («brûlé», disent-ils bien sûr) et accompagné de beurre qui, lui aussi est tout sauf insignifiant, décoré de fleur de sel et de poivre fraîchement moulu.

Trois entrées impeccables, trois plats principaux irréprochables: filet de taurin, purée de betteraves jaunes, choux de Bruxelles, oranges et amandes; cavatelli aux crevettes sauvages, fenouil, roquette, citron et bisque de homard; cuisse de canard de la ferme la Canadière, pommes de terre rattes et champignons maïtaka. Tout est équilibré, soigné sans excès, savoureux, exactement comme dans une maison où les gens travaillent avec leur tête et leur cœur.

William Saulnier, associé du chef et responsable local des libations, deviendra lui aussi votre ami si vous buvez autre chose que de l'eau. Il travaille sa carte des vins et des bières avec la même délicatesse que ses deux collègues au salé et au sucré. Une bien belle tripléte que celle-ci!

## HOOGAN ET BEAUFORT

4095, rue Molson  
Montréal ☎ 514 903-1233

Ouvert à midi, du mercredi au vendredi, et en soirée du mardi au samedi. Brunchs dominicaux dès ce dimanche.

À midi, entrées de 6\$ à 10\$, plats principaux de 14\$ à 18\$ et desserts à 5\$.

En soirée, entrées de 10\$ à 17\$, plats principaux de 14\$ à 26\$ et desserts à 9\$.

De la carte des vins et bières montée par monsieur Saulnier, mon éminent collègue le professeur Jean Aubry dit: «Carte savoureuse avec une pointe d'aventure à la clé et un intérêt pour nos produits locaux tout ce qu'il y a de bienvenu. Reste qu'un champagne sous la barre des 100\$, ce serait quand même bien!» Jean aime beaucoup le champagne. Peut-on lui en vouloir?

Collaborateur  
Le Devoir

www.tastet.ca

## Visites libres

CE DIMANCHE DE 14 H À 16 H • 514 985-3322  
PETITESANNONCES@LEDEVOIR.COM

**SAINTE-ANNE-DES-LACS**

**121 - 121A, CH. DES COLIBRIS**  
Impeccable. Tranquillité, confort, chaleureux cottage en bois, aire ouverte. Idéal pour famille/amis. À 2 pas de l'A15, St-Sauveur et pentes de ski. Accès au lac Guindon. Intérogénération Une visite vous charmera!  
MLS # 21379458  
**NATHALIE O'REILLY**  
514-686-6002  
courtier immobilier, gr. sutton — sur l'île inc.

**CÔTE-DES-NEIGES**

**3004 et 3006 Brighton**  
Près Darlington, spacieux condo, haut et bas de duplex, 4 CAC, s-sol fini, cuisine et SDB rénovés 2014 en bas, terrasse, garage, chauffage au gaz indépendant. Propriété minutieusement entretenue. Vendeurs motivés  
**PHAN & LACHAPPELLE**  
514-990-1881  
Agence immobilière

**OUTREMONT**

**411 Willowdale**  
Îlot Willowdale, condo sur 2 étages de 2000 pc, 3+1 chambres, cachet et boiseries non peintes, cuisine moderne 2007, métro à deux pas, garage privé. Chauffage et cuisine au gaz.  
Prix révisé 669 000 \$.  
**PHAN & LACHAPPELLE**  
514-990-1881  
Agence immobilière

**POUR ANNONCER DANS CETTE SECTION VEUILLEZ CONTACTER LES PETITES ANNONCES AU 514 985-3322**

**Météo Média**

Lever du soleil: 7h26  
Coucher du soleil: 16h46

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -5/-10	Nei -4/-8	Londres	Plu 11/4	Var 10/7
Moncton	Sol -8/-17	Sol -9/-12	Los Angeles	Nua 19/12	Ave 16/10
Saint-Jean	Sol -8/-16	Sol -9/-11	Mexico	Sol 20/5	Sol 20/6
Toronto	Nei -2/-10	Sol -4/-11	New York	Var 0/-4	Nei -1/-4
Vancouver	Plu 9/5	Var 7/5	Paris	Plu 4/-1	Var 6/3
Winnipeg	Var -10/-12	Var -2/-8	Tokyo	Plu 5/2	Ave 4/-1

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-7	-11/-16	-7/-11	-4/-6
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Plutôt nuageux

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-8	-9/-19	-6/-14	-6/-9
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Passages nuageux.	Nuageux avec percées de soleil

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-8	-8/-18	-6/-12	-3/-7
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Passages nuageux.	Plutôt nuageux

**Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.**

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

**BON VOYAGE**

**CROISIÈRE SOLEIL DE MINUIT**  
du 16 au 26 juin 2016

Vols directs Montréal/Paris/Montréal avec Air Transat  
Hébergement nuit avant/nuit après avec petits-déjeuners  
Croisière 7 nuits Cabine (intérieure) sur le navire Horizon de Croisière de France

à partir de **3 199\$** par personne

\*Le forfait boisson Liberté Plus, les pourboires à bord du navire et les taxes de 1021,22 \$ sont inclus.  
\*Le forfait Liberté Plus est inclus pour les réservations avant le 30 janvier 2016. Frais OPC non inclus.  
Durée de 9 nuits / 10 jours.

Croisière en formule tout inclus en Norvège  
Autres catégories offertes sur demande

Titulaire d'un permis du Québec  
514.733.7770 | 1.844.PRIXFOU | www.voyagesaprixfous.ca

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

# LES SPORTS

CANADIEN

## Marc Bergevin prend le blâme pour les insuccès de l'équipe

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS à Brossard

Deux jours après un vibrant plaidoyer de Michel Therrien en faveur de ses joueurs après une défaite de 4-1 du Canadien de Montréal contre les Bruins de Boston, Marc Bergevin a exceptionnellement rencontré les médias jeudi pour aborder un éventail de sujets, dont l'avenir de son entraîneur-chef et l'état de santé de son gardien de but numéro 1.

« Les six dernières semaines ont été très difficiles. Mais je peux m'avancer et dire que Michel Therrien et son personnel d'entraîneurs seront encore en place à la fin de la saison, peu importe l'issue de celle-ci », a martelé le directeur général du Tricolore, qui affichait une barbe hirsute et quelques cheveux gris en plus. « C'est moi qui prends les décisions, je suis le responsable. Les critiques devraient être dirigées vers moi, non pas vers Michel Therrien. C'est moi qui ai assemblé l'équipe qui est en place. »

Ce point de presse — un deuxième vote de confiance à l'égard de Therrien en 23 jours seulement — est survenu alors que l'équipe traverse l'une des pires séquences de son histoire.

Le Tricolore a subi 16 revers à ses 21 derniers affrontements et n'a amassé que neuf points sur une possibilité de 42 depuis le début du mois de décembre. Bergevin a profité de l'occasion pour dire qu'il a rencontré les joueurs pendant une vingtaine de minutes avant la séance d'entraînement de jeudi, mais il n'a pas révélé la teneur de ses propos.

Il a enchaîné en lançant une petite bombe quelques minutes après le début de son point de presse en annonçant que le CH devra se passer encore un peu plus longtemps de son gardien étoile Carey Price.

« Ça prend plus de temps que ce que nous anticipions — le corps de chaque personne est différent —; il guérit moins rapidement que prévu, a-t-il dit.



Le directeur général du Canadien, Marc Bergevin, a réitéré sa confiance en son entraîneur-chef, Michel Therrien, que l'on voit sur la photo prise lors de l'entraînement des joueurs, jeudi, à Brossard.

Son poste est très exigeant, surtout pour sa blessure. Il n'y a pas eu de rechute dans sa rééducation, et même si nous n'avons pas de date précise, je peux vous affirmer qu'il sera absent pendant encore trois semaines à un mois.»

### La mystérieuse transaction de Tinordi

Bergevin a mentionné que d'ici au retour au jeu de Price, il sera constamment aux aguets afin de tenter d'améliorer l'équipe. Il faut dire que le temps presse.

Le Canadien est présentement exclu des séries éliminatoires avec 50 points de classement, soit un de moins que les Devils du New Jersey, détenteurs du dernier laissez-passer accordé à une équipe repêchée.

Il ne faut cependant pas croire que Bergevin est déconnecté de la réalité. Il est conscient des reproches des partisans, et il s'est défendu d'être inactif sur le marché des transactions ces dernières

semaines, surtout dans la foulée de la transaction Ryan Johansen-Seth Jones.

« C'est certain que moi, j'essaie d'améliorer l'équipe. C'était comme ça à mon embauche en mai 2012, c'était comme ça quand nous étions 19-4 et ça ne changera pas, a-t-il dit. Pour plusieurs raisons, c'est très difficile aujourd'hui de faire des transactions pour des joueurs de haut calibre. Ils sont rarement disponibles, et il y a une masse salariale à respecter. Je me dois d'être responsable, et je ne suis pas prêt à sacrifier l'avenir du Canadien pour une solution à court terme. »

Bergevin s'est cependant fait très mystérieux lorsqu'il a abordé la transaction du défenseur Jarred Tinordi et de Stefan Fournier en retour du dur à cuire John Scott et du défenseur Victor Bartley.

« C'était ma décision. Geoff Molson était au courant, mais c'était ma décision. À ce moment-là, je devais faire cette transaction. Je ne peux vous en dire plus, mais si je le pouvais, vous comprendriez pourquoi... », a-t-il confié, énigmatique.

Le directeur général du Tricolore a aussi reconnu publiquement que les arrivées d'Alexander Semin et Zack Kassian s'étaient révélées des expériences infructueuses.

### Foi en Markov

Bergevin a également tenu à discuter des effectifs en place au sein de l'organisation. Il a abordé une variété de sujets,

allant des ennuis d'Andrei Markov depuis quelques matchs aux problèmes de l'attaquant Alex Galchenyuk.

Il a notamment défendu l'utilisation du défenseur russe, qui semble manquer d'essence dans le réservoir. Ses problèmes ont culminé mardi avec la passe parfaite qu'il a servie à Maxime Talbot, des Bruins, qui l'a battu de vitesse en échappée.

« Andrei est parmi les hockeyeurs les plus brillants de la ligue, a-t-il tenu à rappeler. Il voit le jeu, il l'anticipe parfaitement, et ça n'a rien à voir avec ses pieds. Vous savez, quand vous vieillissez, vous ralentissez. Mais selon moi, Andrei est encore une pièce essentielle dans cette équipe. Oui, Michel veut limiter son temps de glace. Mais certains soirs, c'est plus facile à dire qu'à faire. Il n'est plus une jeunesse, mais je suis certain qu'il va rebondir. »

À l'instar de Markov, Bergevin a indiqué que Therrien tente toujours de trouver des solutions pour Galchenyuk.

« Tous les joueurs ont changé de chaise ces derniers temps, a-t-il résumé. Nous tentons de trouver des solutions, et c'est la raison pour laquelle il bouge tant que ça. Michel veut seulement relancer notre attaque. Alex a connu des hauts et des bas cette saison, mais ça fait partie de l'apprentissage. Personnellement, je considère qu'il poursuit sa progression. »

La Presse canadienne

INTERNATIONAUX DE TENNIS D'AUSTRALIE

## Milos Raonic atteint le troisième tour à Melbourne

Melbourne — Milos Raonic a obtenu le seul bris de service du match lors du tout dernier jeu pour l'emporter 7-6 (6), 7-6 (5) et 7-5 face à l'Espagnol Tommy Robredo jeudi aux Internationaux de tennis d'Australie.

L'Ontarien de 25 ans a ainsi atteint le troisième tour de ce premier tournoi du Grand Chelem de la saison.

Raonic a totalisé 24 as et 75 coups gagnants au fil d'un gain acquis en 2 heures et 55 minutes. La 13<sup>e</sup> tête d'affiche n'a pas concédé de point à ses deux derniers jeux au service, et il a maintenant une fiche de 6-0 en 2016.

« Je ne pense pas avoir joué un match aussi propre que je l'aurais souhaité. Mais le plus important, c'est d'avoir obtenu la victoire, a analysé Raonic. Je sens que je joue du bon tennis. »

Malgré tout, le match a semblé ardu par moments alors que Robredo et lui ont limité leurs attaques à des duels de fond de court. Les deux premières manches ont nécessité chacune au moins une heure de jeu. Raonic a pris les devants à sa cinquième balle de set après avoir laissé filer sept balles de bris.

### Deuxième manche moins ardue

Cela a été un peu moins compliqué dans la deuxième manche, Raonic l'emportant dès sa première occasion.

« J'ai trouvé que j'avais diminué d'intensité après avoir raté toutes ces balles de bris au premier set, a admis Raonic. Je trouvais que je forçais la note un peu trop. Je tentais trop de diriger la balle au lieu de laisser aller mes coups comme je l'ai fait à mes matchs précédents. »

Raonic tente de répéter son exploit de l'an dernier alors qu'il avait obtenu son meilleur résultat à Melbourne en atteignant les quarts de finale, où il avait été éliminé par Novak Djokovic.

« Dans la première semaine, le plus important est de trouver une façon de gagner. Si je suis à cette première semaine, il est à souhaiter que je m'améliorai avec chaque match. J'espère que ça me mènera le plus loin possible. »

Le Canadien aura pour prochain adversaire le Serbe Viktor Troicki. La 21<sup>e</sup> tête de série a défait l'Américain Tim Smyczek 6-4, 7-6 (5) et 7-6 (4).

Associated Press



Milos Raonic manifeste sa joie après avoir battu Tommy Robredo.

BASEBALL

## Bientôt le frappeur de choix dans la Nationale?

STEVEN WINE à Coral Gables, Floride

Le commissaire du baseball majeur, Rob Manfred, dit que les clubs de la Ligue nationale pourraient être plus ouverts au frappeur de choix que par le passé, même si les propriétaires d'équipes ont conclu deux jours de réunions sans avoir vraiment abordé le dossier.

Un rendement à l'attaque en déclin et des blessures subies par des lanceurs alors qu'ils étaient au bâton pourraient laisser croire à une porte ouverte pour le frappeur de choix — qui frappe à la place du lanceur et ne joue pas en défensive —, qui est utilisé dans la Ligue américaine depuis 1973.

Le directeur général des Cardinals de St. Louis, John Mozeliak, y a fait allusion la semaine dernière, mais les proprios n'ont pas voulu se prononcer cette semaine.

« Cela n'a même pas fait partie des discussions, a dit Joe Torre, le chef du secteur baseball des ligues majeures. Il n'y a pas eu d'échanges là-dessus. »

L'hérésie d'autrefois

Cela pourrait toutefois changer. Le baseball entame la dernière année de la présente convention collective et les joueurs sont d'accord pour étendre le recours au frappeur

de choix, ce qui créerait davantage de postes à haut salaire. Le dossier doit obligatoirement faire l'objet de négociations.

« Il y a 20 ans, quand vous parliez du frappeur de choix aux propriétaires de la Nationale, vous passiez pour un hérétique, a dit Manfred. Cela dit, le groupe a de nouveaux visages, et je pense qu'il y a en général une volonté de modifier le jeu d'une manière qui plairait aux partisans tout en respectant les traditions du baseball. »

Une baisse offensive pourrait être un facteur de changement. La moyenne au bâton collective a été de ,254 l'an dernier et de ,251 en 2014, les plus basses depuis un ,244 en 1972, qui a amené l'Américain à introduire le frappeur de choix dès l'année suivante.

Le fait que des lanceurs se soient blessés à l'occasion d'une présence au marbre ou en courant sur les sentiers pourrait également peser dans la balance.

Par ailleurs, le baseball majeur a légèrement modifié sa politique sur l'utilisation des reprises vidéo. Quand une balle quittera le terrain, par exemple sur un relais largement hors cible ou en raison de l'obstruction d'un amateur, les arbitres pourront s'y référer pour déterminer à quels buts placer les coureurs.

Associated Press

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3066

### HORIZONTALEMENT

- Ours féroce - Famille nombreuse.
- Saut sur glace - Prendre la forme de.
- Magicien légendaire - Détériorant.
- Il peut parler - Génie difforme - Titane.
- Bois de pins - Adjectif démonstratif.
- Abîmé - Faire paraître.
- Symbole chimique - Mode des années 60 - Mauvais penchant.
- Quiétude - Partie importante d'un journal.
- Pour imiter un nourrisson - Ligne principale - Amas.
- Préparation culinaire - Met en jeu.
- Lève le camp - Pierre précieuse.
- Porte un coup avec violence - Petits citrons.

- Glisse sur le sol - Craintes.
- Rivière d'Alsace - Hutte conique.
- Produites par l'action de la chaleur.
- Famille de politiciens démocrates - Poète.
- Ignoble.
- Propose - Dans l'Himalaya.
- Inspiratrice d'un poète - Prénom féminin - Copain.
- Gomme-résine - Beuglement - Chemin de fer urbain.
- Facile à doubler - Succession d'anneaux.
- Musicien - Parties.

1	O	R	C	H	I	D	E	E	T	G	V
2	C	H	A	I	R	C	H	E	R	I	E
3	C	H	A	I	R	C	H	E	R	I	E
4	A	M	E	S	L	U	E	P	O	U	S
5	S	E	N	E	V	E	O	E	U	F	S
6	I	C	R	E	M	A	N	T	L		
7	O	V	E	L	A	D	R	I	E	N	
8	N	A	S	S	E	A	V	E	N	A	
9	N	U	E	R	I	G	E	T			
10	E	D	A	M	V	E	R	S	A	N	T
11	L	O	G	E	R	S	E	C	T		
12	S	U	E	R	E	J	E	C	T		

SOLUTION DU DERNIER

### VERTICALEMENT

- Traité indien de l'art d'aimer - Pascal.
- Obstacle de concours - Ils guident des alpinistes.

### Sudoku

par Fabien Savary

	6	2				8		
4			3		9			7
			7			4	2	
	2			4	3		1	
6		1					3	
	7			2		5		8
	4	8		6				
			4	3			7	
7	5							6

Niveau de difficulté : FACILE

3195

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

8	4	1	9	3	2	7	5	6
7	3	2	6	5	4	9	8	1
9	5	6	7	1	8	4	3	2
1	6	3	4	2	5	8	9	7
5	9	4	8	7	1	2	6	3
2	7	8	3	6	9	1	4	5
4	1	5	2	8	6	3	7	9
6	8	7	1	9	3	5	2	4
3	2	9	5	4	7	6	1	8

3194

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
www.les-mordus.com

## LE MONDE

HAÏTI

## Martelly confirme la tenue du scrutin dimanche

AMÉLIE BARON  
à Port-au-Prince

Le gouvernement haïtien a confirmé jeudi le maintien des élections dimanche pour éviter le risque de plonger le pays « dans le chaos », malgré le refus de l'opposition d'y participer, les craintes de violences et les inquiétudes de la communauté internationale.

« On est fin prêts pour les élections de ce dimanche, a affirmé le président, Michel Martelly, à la radio. Du côté de l'État, nous avons la responsabilité d'organiser des élections. »

Depuis deux mois, l'opposition dénonce « un coup d'État électoral » fomenté par M. Martelly, qui ne peut pas prétendre à un second mandat consécutif en vertu de la Constitution.

Au premier tour du scrutin présidentiel le 25 octobre, le candidat du pouvoir, Jovenel Moïse, a recueilli 32,76% des voix, contre 25,29% pour Jude Célestin. Ce dernier, qui n'a pas fait campagne, avait indiqué lundi qu'il refusait de participer au scrutin de dimanche. « Pour le 24 c'est non, je n'irai pas à cette farce, ça sera pas une élection, ça sera une sélection parce qu'il y aura un seul candidat », a affirmé M. Célestin.

La CEP

La Commission indépendante d'évaluation électorale — créée à la demande de l'opposition — a conclu que le scrutin du 25 octobre avait été « entaché d'irrégularités ». Elle avait également taclé le conseil électoral provisoire (CEP), chargé de l'organisation des scrutins, en affirmant que « plus de 60% des membres de bureaux de vote n'étaient pas capables d'accomplir correctement le travail demandé ».

Assurant que les membres de bureaux de vote seraient mieux formés, le CEP a ordonné la poursuite du processus et fixé au 24 janvier le second tour de la présidentielle et des législatives partielles, initialement prévus le 27 décembre.

Plusieurs milliers d'opposants ont manifesté lundi et mardi dans la capitale contre la tenue des élections dimanche, bloquant plusieurs rues du centre-ville de la capitale avec des barricades. Ce qui a notamment occasionné des affrontements musclés avec la police.

De leur côté, les principales organisations d'observations

électorales haïtiennes avaient fait savoir dès lundi dans un communiqué « qu'elles n'observeront pas la "consultation" programmée le 24 janvier 2016, que le CEP veut faire passer pour des "élections" ».

Devant la recrudescence de violences, l'Organisation des États Américains (OEA), qui a déployé une mission d'observation électorale dans le pays, a exprimé mercredi « son inquiétude face à l'impasse politique qui prévaut à l'approche du second tour de l'élection présidentielle ». L'OEA « exhorte l'ensemble de la classe politique haïtienne à poursuivre les voies du dialogue et de la négociation afin de trouver une solution viable à cette impasse ».

Mais jeudi, c'est avec un ton ferme et accusateur que le chef de l'État a dénoncé « un vaste complot pour essayer de nous déstabiliser ».

Les opposants « cherchent à nous faire perdre du temps pour entrer dans une situation confuse le 7 février », a estimé M. Martelly, faisant référence à la date constitutionnelle de passation du pouvoir présidentiel.

Le président a expliqué que, selon lui, ses opposants veulent « prendre le pouvoir à leur façon, car ils ne peuvent le prendre par les élections ».

Deux projets

Présent avec le chef de l'État durant l'émission de radio, le premier ministre, Evans Paul, a également vertement critiqué les manifestants : « Aucune société ne peut accepter que certains expriment leur position par la violence », a-t-il déclaré. Pour le chef du gouvernement, « il y a deux projets : le premier, c'est le 24. L'autre projet, c'est le chaos. »

Des propos qui ne vont pas manquer d'attiser la colère des opposants : une nouvelle manifestation est prévue vendredi.

Lors de leur précédente mobilisation mardi, les manifestants ont clairement fait part de leur intention de perturber le bon déroulement du scrutin : « Préparez vos armes, il n'y aura pas d'élections dimanche » a été l'un de leurs principaux slogans.

Trente ans après la fin de la dictature des Duvalier, Haïti peine toujours à organiser des scrutins non contestés et qui suscitent l'engouement de la population.

Agence France-Presse



Un pompier tentait d'éteindre le feu d'un réservoir de pétrole lors d'une attaque au début du mois dans la région de Ras Lanouf.

AGENCE FRANCE-PRESSE

LIBYE

## Des djihadistes attaquent des installations pétrolières

RIM TAHER  
à Tripoli

Des réservoirs de pétrole étaient en feu jeudi dans le nord de la Libye après une nouvelle attaque lancée par des djihadistes pour prendre le contrôle de sites pétroliers.

Des combattants du groupe État islamique (EI) ont attaqué à l'aube des réservoirs à Ras Lanouf, au cœur du croissant pétrolier de la Libye, à environ 650 kilomètres à l'est de Tripoli, ont annoncé la compagnie nationale de pétrole (NOC) et des médias. « Des réservoirs remplis de brut ont pris feu. [...] Plusieurs tours électriques et des lignes de haute tension qui ali-

mentent les quartiers résidentiels et la zone industrielle » se sont effondrées, a indiqué la NOC basée à Tripoli. « La situation à Ras Lanouf est catastrophique sur le plan environnemental », a-t-elle ajouté.

Cette nouvelle attaque intervient deux jours après l'annonce de la formation d'un gouvernement d'union nationale, une avancée prévue dans le plan de l'ONU pour sortir le pays du chaos dans lequel il est plongé depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011. La communauté internationale exhorte les deux camps rivaux à s'entendre afin de mieux lutter contre le groupe EI, qui contrôle la ville de Syrte et ses

alentours. Il compterait environ 3000 combattants dans le pays, selon Paris.

L'émissaire de l'ONU, Martin Kobler, a de nouveau insisté jeudi sur l'urgence de faire avancer ce processus politique, car « une fois de plus, une attaque terroriste a visé les ressources de la Libye ».

En ciblant Ras Lanouf, « Daech [groupe EI] détruit la possibilité d'une renaissance économique de la Libye », a par ailleurs accusé Peter Millet, l'ambassadeur du Royaume-Uni en Libye.

Les réservoirs de Harouge (ex-Vebe Oil) sont situés à 9 kilomètres du port de Ras Lanouf, à l'intérieur des terres.

Trois pipelines principaux alimentent les 13 réservoirs d'une capacité de 6,5 millions de barils, selon le site de la compagnie.

Tentative de percée

Le groupe EI tente depuis des semaines une percée vers l'est depuis Syrte pour atteindre la zone du croissant pétrolier. Il a mené début janvier deux attaques près d'importantes installations pétrolières à Ras Lanouf et dans la ville d'al-Sedra. La Libye dispose des réserves pétrolières les plus importantes d'Afrique, estimées à 48 milliards de barils.

Agence France-Presse



Les manifestations se sont poursuivies jeudi à Kasserine.

MOHAMED KHALIL AGENCE FRANCE-PRESSE

CHÔMAGE, EXCLUSION...

## La contestation s'étend en Tunisie

KAOUTHER LARBI  
à Kasserine

La contestation contre le chômage et l'exclusion sociale, partie de Kasserine, s'est étendue jeudi à de nouvelles villes de Tunisie, cinq ans après la révolution largement motivée par ces fléaux.

Des mouvements de protestation — parfois marqués par des heurts avec la police — ont en effet de nouveau eu lieu, et gagné de nouvelles villes, rappelant les manifestations qui avaient porté le régime de Ben Ali fin 2010-début 2011.

Face à la dégradation de la situation, le premier ministre, Habib Essid, a écourté sa visite en Europe, où il participait au Forum de Davos, et annoncé qu'il présiderait samedi un conseil des ministres exceptionnel.

À Kasserine, dans le centre défavorisé du pays, la police a, comme la veille, fait usage de gaz lacrymogène pour disperser des manifestants qui bloquaient des routes et jetaient des pierres. En soirée, l'atmosphère restait tendue, et le couvre-feu non respecté. « Nous en avons assez des promesses et de la marginalisation. Nous avons fait la révolution et nous ne nous taisons plus », a dit une manifestante, Marwa Zorgui, reflétant le ras-le-bol de nombreux habitants de la région.

Un responsable sécuritaire a affirmé que les forces de l'ordre avaient reçu pour instruction d'observer « le plus haut degré de retenue », pour éviter toute escalade. Dans un communiqué, le gouvernement a « mis en garde contre le danger des infiltrations dans les protestations pacifiques » pouvant mener à « la violence, et au vandalisme ».

Jeudi matin, plus d'un millier de personnes, souvent jeunes, s'étaient rassemblées devant le gouvernorat de Kasserine pour obtenir des renseignements sur le recrutement de 5000 chômeurs annoncé la veille en urgence par le gouvernement. Pendant la journée, le ministère des Finances a toutefois rectifié cette annonce. Il ne s'agissait pas de créations d'emplois, mais de l'élargissement d'un dispositif d'aide.

À Sidi Bouzid, d'où était partie la révolution de 2011, plusieurs routes ont été coupées par des pneus en flammes et des manifestants, pour la plupart très jeunes, ont jeté des pierres sur la police, qui a répliqué par du gaz lacrymogène. Le centre-ville, où le vendeur ambulancier Mohamed Bouazzi s'était immolé fin 2010, a été bouclé.

Des manifestations ont aussi eu lieu à Jendouba, Gafsa ou encore Kébili et à Souk Lahad, selon des médias locaux.

Agence France-Presse

COLOMBIE

## Bogotá libère 16 guérilleros

FLORENCE PANOUSIAN  
à Bogotá

Le gouvernement colombien a annoncé jeudi la libération des premiers guérilleros graciés dans le cadre du processus de paix, négocié depuis 2012 avec les FARC pour mettre fin à plus d'un demi-siècle de guerre interne.

« Seize des trente personnes que le gouvernement a décidé de gracier le 22 novembre sont en liberté », a annoncé le bureau du Haut commissaire pour la paix dans un communiqué. « C'est un premier geste unilatéral du gouvernement après avoir évalué le respect du cessez-le-feu unilatéral par les FARC, la diminution de la violence qui en découle et les avancées du processus », selon le texte.

Le gouvernement du président Juan Manuel Santos a gracié un total de 30 guérilleros des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), un gage de confiance dans le cadre des négociations de paix menées avec la princi-

pale guérilla du pays depuis novembre 2012 à Cuba pour mettre fin au plus ancien conflit armé des Amériques.

La guérilla, qui avait qualifié cette grâce de geste positif, a depuis exigé un geste humanitaire en demandant la libération de « 80 prisonniers des FARC dont l'état de santé est grave ». Puis Ivan Marquez, chef de la délégation des FARC à La Havane, a proposé dimanche que soient libérés non seulement des guérilleros, mais aussi des policiers et militaires malades.

Le bureau du Haut commissaire pour la paix a dit que les 16 guérilleros libérés l'étaient non pour motif de santé, mais pour la nature du délit pour lequel ils étaient emprisonnés. Il a souligné que ces guérilleros, qui n'ont pas été condamnés pour des crimes graves, mais pour rébellion, devaient s'engager à ne pas réintégrer les rangs des FARC, mais « entamer leur processus de réintégration dans la vie civile et se convertir en promoteurs » de la paix.

Agence France-Presse

BURUNDI

## Nouvelles violences à Bujumbura

Bujumbura — De nouvelles violences ayant fait au moins un mort ont éclaté jeudi à Bujumbura, juste après l'arrivée d'une délégation du Conseil de sécurité de l'ONU dans la capitale du Burundi, venue pour s'entretenir avec le gouvernement et tenter de faire baisser la tension.

Plusieurs centaines de manifestants pro-gouvernementaux ont accueilli fraîchement les diplomates, qui veulent pousser le gouvernement burundais à ouvrir des pourparlers sérieux avec l'opposition et à accepter l'intervention d'une force africaine de paix dans le pays.

C'est la deuxième visite des 15 ambassadeurs en moins d'un an dans ce petit pays d'Afrique des Grands Lacs.

« Arrêtez d'interférer dans les affaires burundaises », « un génocide n'arrivera pas », pouvait-on lire sur les pancartes des manifestants.

Peu après, des explosions et des tirs ont retenti dans plusieurs quartiers de la capitale, et un adolescent a été tué par la police, selon des témoins et une source administrative. Ces violences meurtrières sont devenues régulières à Bujumbura depuis le début de la crise politique.

Une rébellion armée s'est constituée en décembre, les Forces républicaines du Burundi (FOREBU). Elle a annoncé jeudi, quelques heures avant l'arrivée des diplomates onusiens, placer à sa tête le général Godefroid Niyombare, un ancien chef d'état-major de l'armée burundaise, puis chef du Service national de renseignement. C'est lui qui avait dirigé le putsch manqué de mai 2015.

Agence France-Presse

# ZEITGEIST

**Écouté** Bing Crosby chanter *While Irish Eyes Are Smiling*. Le crooner parfait : <http://bit.ly/1ZMn7zp>

**Feuilleté** Comment être (plus) heureux (ou moins malheureux) de Lee Crutchley (éditions de l'Homme). Ce livre d'exercices concrets (vous remplissez les pages blanches et les espaces prévus) vous permet de cerner ce qui vous rend anxieux ou vous chagrine. Il invite aussi à appliquer certains « remèdes », comme peindre une pierre et la laisser dans un endroit public ou chanter à tue-tête une chanson joyeuse, regarder tout d'un œil nouveau, improviser une journée, etc. Déconseillé à ceux qui n'ont pas envie de jouer, mais recommandé à ceux qui veulent se remettre en phase avec les petits riens de la vie. Une boutade davantage qu'un ouvrage.

**Visionné** la bande-annonce du documentaire *En quête de sens*, deux potes — Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière — qui se mettent en quête de réponses à la fois spirituelles et scientifiques sur la crise économique et environnementale mondiale. Ils vont rencontrer des physiciens (dont Vandana Shiva) et des mystiques indiens ou tibétains, des chamans mexicains. Je retiens cette phrase de l'écologiste français Pierre Rabhi : « *Le bien suprême dont on a besoin, c'est quoi ? La joie ! Et la joie, qui est un bien suprême, ne s'achète pas.* » Le film sociofinancé est présenté au cinéma Beau-bien à Montréal durant encore une semaine (en tournée aussi dans plusieurs grands centres du Québec) et on peut organiser des visionnements pour sa propre communauté, son village, son quartier. <https://www.facebook.com/enquetedesensquebec/videos/217733291895947/>



PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La joie ne fuse plus avec la même spontanéité avec les ans qui passent et nous usent. L'enfant contamine même les rabat-joie les plus endurcis.

## L'ivresse de la joie

### Avec ou sans alcool

JOSÉE BLANCHETTE



Ce qui est bien avec la joie, c'est que même avec l'Alcootest, on ne peut pas vous confisquer votre permis de conduire. Vous avez beau être sous influence, la joie n'affiche pas l'évanescence du plaisir, ni le contentement du bonheur. La joie est exubérante et jaillit, telle une source vive; du THC pur dans les veines et dans le cerveau. On ne parle pas de filles de joie pour rien...

Janvier au-dessous zéro n'est peut-être pas le mois le plus indiqué, mais j'ai beau regarder autour de moi, je ne la rencontre que dans le regard des enfants épris de neige folle et des chiens qui s'agitent la queue. Je me suis fait une radiographie intime récemment et j'ai bien dû admettre que je ne m'agitais pas souvent la queue. Il me semble que cette étincelle pure s'est raréfiée avec les années.

Je ne suis ni bougonne ni malheureuse, plutôt reconnaissante de mon existence, mais la joie ? Un entrefilet par-ci, par-là, comme la plupart des adultes qui ont oublié depuis longtemps ce terreau fertile dans lequel jardiner, ce lâcher-prise inégalé et l'explosion volcanique qui s'en suit. Si je n'avais pas d'enfant dans ma vie pour m'amener glisser quand il fait froid, j'aurais probablement tout oublié de la joie.

On s'est beaucoup penché sur le bonheur ces dernières années, dans la mouvance de la psychologie positive, mais pas si fréquemment sur la joie, cette terre promise. Le der-

nier essai du philosophe français Frédéric Lenoir, *La puissance de la joie*, tente le pari de cette émotion qui semble être partagée par tous les humains, certains mammifères et les oiseaux qui nous mettent le cœur en liesse avec leurs sonates de l'aurore.

Lenoir voit dans la joie une affirmation de la vie, mais se demande si on peut la faire émerger, l'apprivoiser ou la cultiver. En opposant l'Orient à l'Occident, il constate que la joie est essentielle au courant taoïste, mais plutôt boudée par les philosophes qui ont forgé la pensée européenne.

**Joy of living**

S'intéressant à Spinoza, Nietzsche et Bergson, Frédéric Lenoir nous montre qu'il y a trois façons d'accéder à la joie. D'abord par la présence attentive et l'ouverture du cœur (s'élancer dans la neige en route vers l'école), ensuite par la libération intérieure (tant pis pour ce que les autres attendent de nous) et par un mouvement qui nous relie au cosmos et à la joie de vivre. Vaste programme musical. À mon sens, la joie n'est certainement pas un exercice cérébral, mais plutôt une pulsion inextinguible de vie. Voilà pourquoi chanter et danser sont des expressions naturelles de cette joie.

Dès l'âge de raison, nous laissons filer notre lien inné avec la joie. « *La joie de vivre que nous avons perdue, celle de notre enfance, vit encore à l'intérieur de nous, telle une source enfouie sous un tas de cailloux. Cette source de joie est permanente, même si nous n'en percevons que quelques jaillissements occasionnels.* [...] La

joie est en nous, elle nous est donnée, mais nous l'étouffons, nous en bouchons la source à mesure que nous accumulons au-dessus les rochers qui proviennent de l'ego et du mental », écrit Lenoir. Parce que nous avons en général rompu avec la simplicité, la joie n'arrive plus à percoler à la surface de nos vies trop complexes pour encore s'émerveiller de rien.

« *Nous cherchons en permanence le bonheur en nous projetant dans le monde extérieur alors qu'il se trouve en nous, dans la satisfaction profonde que nous pouvons tirer des plaisirs et des joies ordinaires de la vie, qui, pour la plupart, ne coûtent rien* », constate Lenoir en épousant la philosophie bergsonienne. Il faut avoir goûté un peu aux dérivés vides de sens de la société marchande pour arriver à cette conclusion, j'imagine.

Personnellement, les pensées de gratitude, petit exercice cucul, mais qui fonctionne, m'aident à mieux saisir combien la joie parsème ma vie. Tiens, dimanche dernier, je me suis couchée en remerciant Brian Mulroney (oui, oui!) d'avoir chanté a cappella *While Irish Eyes Are Smiling* dans un dîner d'anniversaire. J'en ai eu des larmes de joie aux yeux. C'est mon sang irlandais, ça continue à bouillir et je suis encore sensible à leur charme, ces satanés crooners. Le sourire de Mulroney me rappelle celui de mon père et de mes oncles: craquant. La joie de vivre a les dents blanches.

Chaque fois que je mets la gratitude au centre de mes pensées, il s'y trouve systématiquement des gens, des

rencontres, des rires, des amitiés, jamais d'objets ni de gain matériel. Je le constate, ma joie se partage.

**Ô joie!**

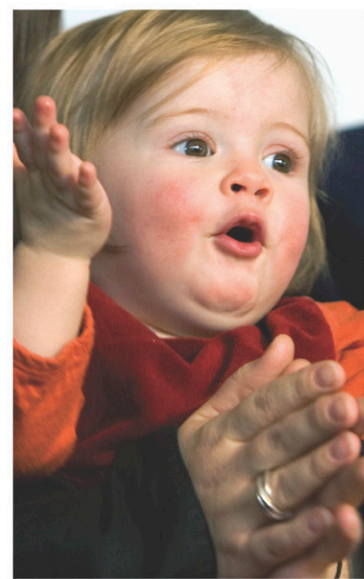
Frédéric Lenoir a vécu trois ans et demi dans un monastère où il raconte avoir croisé la joie pure, celle de ne plus s'appartenir. Il dit aussi avoir rencontré le dalaï-lama une douzaine de fois et remarqué combien cet homme transpirait la joie, attitude qui exaspère l'intellectuel de base (parisien en tout cas) qui, selon lui, confond joie et niaiserie.

Il a aussi remarqué cette joie propre à certains mystiques, allégés du poids de la gravité, chez des paysans des Hautes-Alpes ou du Maroc, des gens simples et proches de la nature.

Cela m'a frappée moi aussi, tant en Haïti qu'au Cambodge. Ceux qu'on appelle des déshérités avaient un sourire et une joie toujours prête à fuser, contagieuse au possible. Proximité de la nature, lenteur de l'horaire, simplicité involontaire, trait culturel, capacité à s'extasier encore, jamais loin de la spontanéité enfantine, à danser à tout moment (pour les Haïtiens), qu'importe, ces gens m'ont démontré que la joie était un état intérieur complètement indépendant des facteurs externes.

Si la joie est souvent déclenchée par une expérience sensorielle, note Lenoir, écoutons nos sens. C'est précisément ce qui fait défaut aux affairés et aux nantis, en porte-à-faux avec le temps. « *Or nous préférons la sécurité à la vraie liberté, le bien-être à la joie* », rappelle le philosophe.

Et pour éprouver cette joie,



« La joie est une puissance; cultivez-la »

Le dalaï-lama

« J'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en partant »

Jacques Prévert

il faut aimer la vie, ou du moins la savourer. Et pour savourer la vie, il faut s'arrêter pour en prendre soin. Comme aurait dit St-Ex: « *C'est le temps que tu as perdu pour la vie qui fait la vie si importante.* »

\*\*\*

cherejoblo@ledevoir.com  
Twitter: @cherejoblo



Coup de vieille

J'ai changé de patron cette semaine. Vous l'avez peut-être appris, le nouveau directeur du *Devoir* s'appelle Brian Myles, 42 ans, ex-journaliste de ce même journal. Ça me fait tout drôle. J'ai vu passer quatre directeurs depuis mes débuts comme critique gastronomique au journal. À l'époque, les murs suintaient encore du passage de Claude Ryan, rue Saint-Sacrement, où je m'étais loué un bureau — je suis toujours pigiste — au 4<sup>e</sup> étage. J'ai dû rater Henri Bourassa de peu. Brian est « mon » cinquième directeur sur un total de neuf depuis 1910. C'est le premier que je tutoierai et qui est plus jeune que moi. On dit que tu réalises que tu es vieux le jour où le policier qui t'arrête est plus jeune que toi ou, encore pire, quand ton député l'est. Mais ton directeur ? Je crois que je vais l'appeler « Monsieur Brian ».